

montréal

FÉVRIER
FEBRUARY
FEBRERO
FEBBRAIO
FEBRUAR

'67



montréal '67



VOL. 4

No 2

Publiée chaque mois par la Ville de Montréal
Published monthly by the City of Montreal
Hôtel de Ville — City Hall
Montréal, Canada

sommaire contents

'happenings' for all tastes.....	4
le tourbillon de la ronde.....	7
un toit pour tous à l'expo 67.....	10
a roof for every pocketbook.....	12
air canada—50,000,000 passengers later... ..	14
montréal, carrefour de l'aviation mondiale.....	17
l'o.n.u. et le marché commun à l'expo.....	20
man, this <u>is</u> the world!.....	22
yaëla hertz, concert master.....	24
premier violon.....	25
la tradition des clubs se perpétue.....	26
meet the club set!.....	28
paging the world!.....	30
le monde à votre portée.....	30

Directeur général — Managing Editor
Paul Cholette

Comité de rédaction — Editorial Board
Michel Roy
Bill Bantey

Directeur artistique — Art Director
Gaston Parent

Tirage — Circulation
Raymond Roth

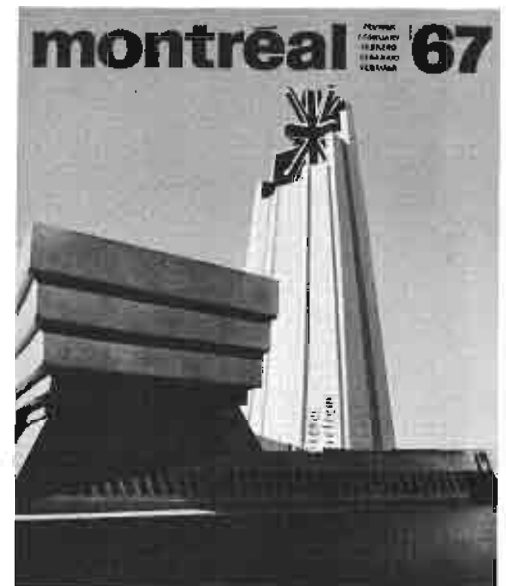
Lithographiée aux ateliers de Ronalds-Federated Ltd.
Lithographed by Ronalds-Federated Ltd., Montreal.

Reproduction autorisée des textes et illustrations.
Texts and illustrations may be reproduced without permission.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.
Port payé à Montréal.

Authorized as second class mail by the Post Office Department, Ottawa, and for payment of postage in cash. Postage paid at Montreal.

PHOTOS: La section de photographie de la Ville de Montréal, dirigée par Yvon Bellemare — Photography Place Inc. — Varkony Studio
Aluminum Co. of Canada Ltd. — Ed. Birmingham Inc.
Jac-Guy — George Hunter.



Couverture: Majestueuse et imposante, cette tour domine le pavillon de la Grande-Bretagne à l'Expo 67
• Cover: Soaring tower dominates Expo 67 pavilion of Great Britain, created by Sir Basil Spence, architect of new Coventry Cathedral • Portada: Esta majestuosa e imponente torre domina el pabellón de Gran-Bretaña en la Expo 67 • Copertina: Maestosa e imponente, questa torre domina il padiglione della Gran Bretagna all'Expo 67 • Titelbild: Der britische Pavillon auf der Expo 67 mit seinem imposanten Turm.

chers amis,

Vous recevez chaque mois notre revue. Vous la lisez, car vos lettres nombreuses et chaleureuses ne mentent pas.

Lancée en mai 1964, son premier numéro tirait à 50,714 exemplaires distribués dans 32 pays.

La présente livraison en compte 434,000 qui atteindront les personnalités les plus importantes de 146 pays. Cette prodigieuse expansion n'eût pas été possible sans la collaboration de nos grands services publics, sans le concours généreux de nos maisons d'affaires. Elle n'eût pas été possible non plus sans l'intérêt croissant et fidèle de nos lecteurs. A tous j'exprime ma gratitude. D'ici peu de temps le tirage atteindra un demi-million d'exemplaires par mois ou six millions d'exemplaires par année.

Souvent je trouve dans vos lettres l'expression d'une inquiétude. Vous voulez savoir si la revue paraîtra après l'exposition universelle? Et vous souhaitez ... vous êtes vraiment gentils — que *Montréal '67* soit suivie de *Montréal '68*. Trêve à votre inquiétude: Elle le sera.

Nous croyons avoir un passé émouvant à raconter, un présent fascinant à présenter et un avenir prestigieux à dévoiler.

Il est indéniable que l'exposition universelle ouvre des perspectives exceptionnelles. Et il convient de parler régulièrement, comme nous l'avons fait, de cet événement mondial auquel participent près de 80 gouvernements, cinq institutions internationales et, sous une forme ou sous une autre, un millier de sociétés industrielles, financières et commerciales.

Et nous continuerons de vous parler de *l'Expo 67* car nous rendons ainsi hommage aux nations qui ont jugé que le Canada, le Québec et Montréal faisaient oeuvre utile, oeuvre de paix, oeuvre d'amour, en les réunissant ainsi sur une terre créée à cette fin au beau milieu du Saint-Laurent.

Mais notre revue a été fondée pour durer. Nous aurons beaucoup de choses à dire et à montrer même quand l'exposition sera rentrée dans l'Histoire.

Depuis mai 1964 nous parlons beaucoup de l'exposition universelle. Nous voulons ainsi permettre au plus grand nombre de citoyens de tous les pays de s'associer à cette fête mondiale.

Je sais — et ça me fait de la peine d'y penser — que tous nos lecteurs ne pourront y venir. Mais au moins, par notre revue, vous *participerez* tous à l'événement. Si vous n'êtes pas à l'Expo, vous serez tous quand même *de* l'Expo.

Une exposition universelle et internationale de première catégorie *n'est pas d'abord un spectacle*. C'est avant tout une manifestation d'ordre spirituel dont le rayonnement dépasse heureusement les limites de la matière.

Non seulement dans les îles Sainte-Hélène et Notre Dame à Montréal, mais partout dans le monde, il y a lieu de se réjouir de la tenue et du succès de cette *Expo 67*.

Et ce succès sera vraiment grand, vraiment durable, dans la mesure où il aura rapproché les hommes surtout par l'esprit, surtout par le coeur. Nous parlerons donc de l'exposition universelle un peu comme d'une étoile promise qui se verrait de partout à la fois et dont le rôle serait de rappeler à chacun — quel que soit son visage — que la *Terre des Hommes* est là où, précisément, chacun se trouve.

Quant à notre revue elle-même — je vous le redis — elle continuera de paraître même *après* l'exposition et vous conviendrez alors avec nous que Montréal est vraiment une de ces villes qu'on n'a jamais fini de raconter.

dear friends,

You receive our magazine every month. Your numerous complimentary letters leave no doubt in my mind that you read it.

Founded in May, 1964, the first edition had a circulation of 50,714 in 32 countries.

The present issue has gone out to 434,000 of the most important persons in 146 countries. Such impressive growth would not have been possible without the co-operation of our major public services or without the generous support of business. Nor would it have been possible without the constant and growing interest of our readers. I express my gratitude to all. Within a short time, our circulation will reach half a million copies per month or six million copies per year.

Often, your letters express a fear. You want to know if the magazine will continue after *Expo 67*. You hope — you are most kind—that *Montréal '67* will be followed by *Montréal '68*. Put your mind at ease: Our magazine still will go out to you *after* the exhibition.

The magazine is published by the City of Montreal itself in an effort to bring you a little of our city each month. We believe Montreal has a thrilling past to recount, a fascinating present to show and a prestigious future to unveil.

There is no doubt whatsoever that the world exhibition opens extraordinary horizons. It is fitting that we report regularly, as we have, on this universal event in which there is participation by nearly 80 governments, five international organizations and, in one way or another, 1,000 industrial, financial and commercial companies.

We shall continue to speak of *Expo 67* for in this way we pay tribute to the nations who believe that Canada, Quebec and Montreal are doing a useful labor, a labor of peace, a labor of fraternity, in uniting them on specially-created land in mid-St. Lawrence River.

But our magazine was founded to endure. We will have much to say and much to show even when the world exhibition will have become part of history.

Since May, 1964, we have told a great deal about *Expo*. In this way, we hope to associate with this world event the greatest number of citizens of all countries.

I know — and it saddens me to realize it — that not all our readers will be able to come. But at least each of you can participate in it through our magazine. If you will not be *at* Expo, you nevertheless will be part of it.

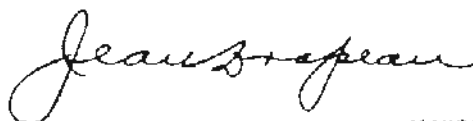
A universal and international exhibition of the first category *is not essentially a spectacle*. Above all else, it is a spiritual manifestation whose influence happily extends beyond the limits of the matter.

Not only on the islands of Sainte-Hélène and Notre-Dame in Montreal but everywhere in the world, there is reason to celebrate the holding and success of *Expo 67*.

And this success will be truly great, truly lasting, to the extent that it brings men closer together in spirit and especially through the heart. Thus, we will continue to speak of the world exhibition as of a promised star which may be seen everywhere at once and whose rôle will be to recall to every man, woman and child, whatever their background, that *Man and His World* is where they are.

As for our magazine, I repeat that it will continue to be published after the exhibition. You will agree that Montreal is a city whose story forever will continue to unfold.

LE MAIRE DE MONTRÉAL



MAYOR OF MONTREAL



Appelé "Jardin des étoiles", ce bâtiment est situé à proximité du Lac des Dauphins, dans la Ronde, parc d'amusement de l'Expo • Garden of Stars is multi-purpose light entertainment centre on La Ronde, Expo's amusement area • El "Jardin de las Estrellas" situado cerca del Lago de los Delfines, en la Ronde, es el parque de atracciones de la Expo • Chiamato "Il Giardino delle stelle", questa costruzione si trova nelle vicinanze del Lago dei Delfini, nella Ronde, il parco dei divertimenti all'Expo • Der "Garten der Sterne", ein Unterhaltungszentrum im Expo-Vergnügungspark "La Ronde".

'happenings' for all tastes

"We're going to have a happening every hour or so."

The speaker was a producer of entertainment for *La Ronde*, the 135-acre amusement complex at *Expo 67*.

"I mean a real happening," he went on. "Every hour or thereabouts, there'll be a jailbreak. This cat... er, fugitive will escape from the jail in Pioneer Land. He'll dash through the street, in and out of the Golden Garter Saloon, climb over rooftops. He'll be followed by the sheriff, firing from the hip.

"Of course, the lawman will get his man. The whole thing will have a high moral tone.

"Naturally, there'll be other happenings at *La Ronde*. It's not all honky-tonk, either.

We'll be presenting something from the east, west, north and south.

"There'll be big, brawny men competing in a log-rolling show and pretty maidens competing in a water-ski show and tireless youths doing the frug, or whatever else is in style in April, at *Le Village*."

La Ronde has been described—rather loosely—as a sort of hybrid of California's *Disneyland* and Copenhagen's *Tivoli*. It will have elements of both but it also will have its own flavor and character so that *Expo* feels justified in saying that a visit to *La Ronde* will provide a unique experience.

La Ronde is much more than a mammoth carnival. One feature that will contribute to making it different is the *Gyrotron*, the design of Sean Kenny, 36, a native

of Ireland and a designer of international reputation. Kenny describes the *Gyrotron* in this way:

"Nothing like it exists. It was probably the first time a designer sat down at a drawing board and worked out an entertainment ride.

"It will give an experience, thrills, excitement. I tried to give some idea of man and the world and of man in the future. And of natural phenomena, specifically, a volcano.

"You'll be taken into orbit in a cabin, spiralling up into outer space and will orbit through planets, moons and space vehicles and beyond to the outer space of the future. I've tried to give an impression of the architecture of outer space and of the

architecture of the science of outer space.”

The exterior of the building is like a giant web in the shape of a pyramid. It is made of aluminum space frames, giving the structure an appearance of lightness.

“In the first building, which is 215 feet high,” says Kenny, “you go into orbit. Halfway through the ride, you come out over *La Ronde* 100 feet up, about as high as Jacques Cartier Bridge. You see the river, the whole exhibition, the bridge. Then you drop into the middle of a volcano (encased by a second building) into a molten bed of lava, bubbling, seething and smoking away . . .”

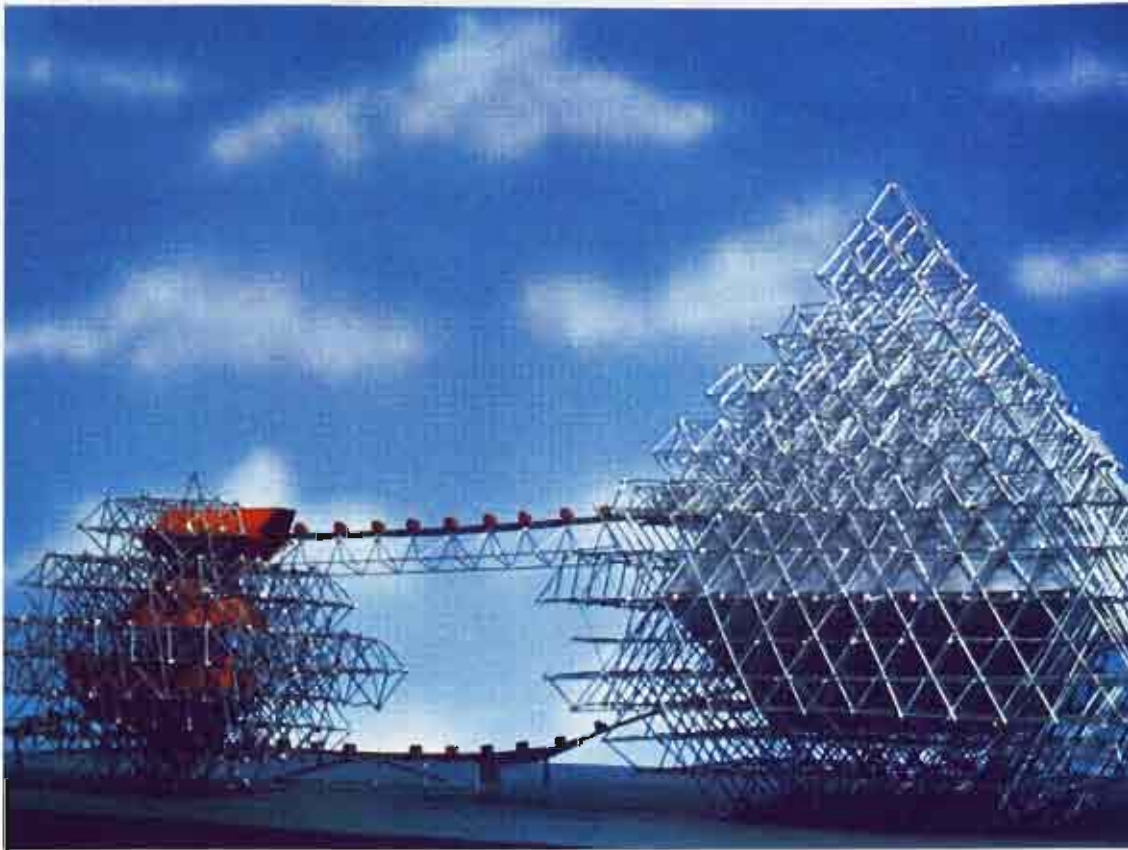
If a visitor wants diversion from the “double, double toil and trouble, fire burn and cauldron bubble,” he may visit any of the numerous restaurants, *boutiques* or perhaps the Aquarium.

The variety and beauty of marine life will be shown in the two-storey Aquarium. There will be a Great Barrier Reef exhibit. A walk to the mezzanine level will reveal a scene from a tropical rain forest, with crocodiles snapping away at a safe distance and other reptiles. Around the 80-foot porpoise pool, there will be an amphitheatre with 900 seats.

Children will want to spend some time in *Children's World*, exploring Ali Baba's treasure cave, riding the roller coaster or the *Old 99* locomotive, or watching puppets. *Children's World* is specially designed, in proportion, for the four-to-ten set.

The entire family could take a ride on the elevated minirail, which loops for more than a mile over the *La Ronde* scene. There are 12 trains with an hourly capacity of 2,500 passengers. The view from the minirail circuit takes passengers over the rides centre, past the *Gyrotron* pyramid and volcano, skirts the marina area, looks down on the *Carrefour International* and arrives at *Le Village*. It returns around a lake, in full view of Montreal's skyline, passes in front of the Aquarium and stops again at *Pioneer Land* opposite the flume ride.

Le Village, situé sur la Ronde, évoque le typique village d'antan du Canada français • *Le Village*, situated near Lake of the Dolphins, reproduces French-Canadian atmosphere of the past • Situado en la Ronde, el “Village” evocará el típico pueblcito franco canadiense de antaño • Il Villaggio, situato vicino al Lago dei Delfini, rievoca il tipico villaggio di un tempo del Canada francese • “Le Village”, im “La Ronde”-Vergnügungspark, vermittelt die Atmosphäre eines französischkanadischen Dorfes aus der Pionierzeit.



Le Gyrotron, manège fantastique conçu par l'architecte Sean Kenny, entraînera les visiteurs dans un voyage spatial à l'intérieur d'une haute pyramide • Stage Designer Sean Kenny created Gyrotron, Expo's featured thrill ride • El Gyrotrón, creado por el arquitecto Sean Kenny, transportará a los visitantes en un fantástico viaje espacial, al interior de una alta pirámide • Il Gyrotron, fantastica creazione dell'architetto Sean Kenny, condurrà i visitatori in un viaggio spaziale nell'interno di un'alta piramide • Architekt Sean Kenny schuf das Gyrotron, eine Vergnügungs-Attraktion auf der Expo.





Le Carrefour international de la Ronde offrira aux visiteurs des restaurants et des boutiques de plusieurs pays • Carrefour international on La Ronde will include boutiques, restaurants of many nations • La Encrucijada internacional de la Ronde, ofrecerá a los visitantes restaurantes y tiendas de diferentes países • Il Carrefour internazionale della Ronde offrirà ai visitatori i ristoranti e le boutiques di molti paesi • Restaurants und Boutiquen mit Spezialitäten aus zahlreichen Ländern findet der Expo-Besucher im "Carrefour international", einer Attraktion des "La Ronde"-Vergnügungsparks.



La Ronde, in fact, will have something for all ages, all tastes, at all hours.

"I would say," reports one of the team of planners, "that it will cater to both the post-Beatle and pre-Clara Bow crowds."

Take *Le Village*. The buildings are old, the streets narrow and the doorways lead to dark caves. It's the "forbidden" area of *Expo*.

What with all the sub-themes of *Man and His World*, it was only just that there should be a place for the devil. And, rather than give him one of those palatial pavilions, it was decided to build him a village of his own, as a sort of contrast to the human aspirations across the river.

Here's a rundown on a few of the spots in *Le Village*, most of them based on old French-Canadian legends which have the devil as their main character:

Chez Rose Latulippe: It will be a dance-hall, with a capacity of 120, featuring some of the more energetic steps, such as reels and jigs. Rose is Terpsichore, the goddess of dancing, in a peasant dress. Legend has it that she danced herself to death under the spell of the devil's violin. Rose herself, the fiddler-devil, a caller and a spoon player will whirl the guests into the dances. *Caribou*, a drink made of sweet red wine and white whisky, will be offered as the house specialty.

Les Boîtes à Chanson: A trio of *boîtes*, each with a capacity of 100 seats, will offer a basic menu of onion soup *gratinée*, gourmet cheeses, cold cuts, *cog au vin*, and beef *bourguignon*, plus a full wine cellar. The featured singers will be *chansonniers*, the composer-singers of French-Canada.

L'Antre du Diable: A drinking establishment with a well-stocked bar, it will offer entertainment commonly associated with *Le Crazy Horse* in Paris and its strippers. Lucifer himself will be the singing MC.

Le Réfectoire de l'Abbaye: A monastery refectory with "monks" in attendance, it will serve wines and cheeses.

But all this is only a *souppon* of what *La Ronde* really is. As Expo says, it's a unique experience.

Vue d'ensemble de la Ronde aménagée sur une superficie de 65 acres (26.3 hectares) d'après deux illustres modèles, les Jardins de Tivoli de Copenhague et le Disneyland de la Californie • Overall view of La Ronde, 65-acre amusement park, something of a cross between Copenhagen's Tivoli Gardens and Disneyland • Vista de conjunto de la Ronde que cubre una superficie de 26.3 hectáreas y que se inspira en los Jardines de Tivoli en Copenhague y en el Disneyland de California • Veduta generale della Ronde, che su una superficie di 26 ettari vuol ricordare due illustri modelli: i Giardini di Tivoli a Copenhague e Disneyland • Gesamtansicht des 26.3 Hektar grossen "La Ronde"-Vergnügungsparks, inspiriert vom Kopenhagener Tivoli und Disneyland in Kalifornien.



Le Pavillon de la jeunesse, dans la Ronde, comprend le secteur thématique, composé de 12 modules, et le secteur des activités où on trouvera un cinéma, un théâtre et un café-dansant • Youth pavilion on Ile Sainte-Hélène has 12 units, terrace, gardens and theatre seating 250 • El Pabellón de la Juventud, en la Ronde, se divide en un sector temático de doce unidades con terraza, jardines y un teatro de 250 asientos • Il padiglione della giovinezza, nella Ronde, comprende il settore a soggetto composto di unità e il settore delle attività dove ci sarà un cinema, un teatro e un café-dansant • Der Jugend-Pavillon auf der Sankt-Heloneninsel hat 12 Themenabteilungen. Für verschiedene Veranstaltungen stehen unter anderem ein Theater, ein Kino und ein Tanzlokal zur Verfügung.

le tourbillon de la ronde

On a dit que *La Ronde*, le grand parc d'amusement de l'Expo 67, tient à la fois du Disneyland et du Tivoli de Copenhague. C'est un peu vrai, mais elle aura aussi un caractère très personnel et les responsables promettent une expérience inédite à tous ceux qui la visiteront.

La Ronde est bien plus qu'un carnaval géant. L'un des éléments qui font son originalité est le *Gyrotron*, œuvre du jeune

Irlandais Sean Kenny qui s'est déjà taillé une réputation internationale.

"On n'aura jamais rien vu de tel, affirme M. Kenny à propos du *Gyrotron*. C'est sans doute la première fois qu'un dessinateur de métier s'applique à concevoir des montagnes russes d'un genre nouveau. Le *Gyrotron* offrira toute une gamme de sensations et d'impressions; il vise à donner une image de l'homme dans le monde et

de l'homme dans l'avenir, en même temps qu'à reproduire certains phénomènes naturels.

"Ses cabines seront mises en orbite, monteront en spirale et croiseront des planètes et des vaisseaux spatiaux, atteignant l'espace inconnu de l'avenir. J'ai tenté d'imaginer l'architecture de l'espace et de la science de l'espace."

Vu de l'extérieur, le *Gyrotron* ressemble



Esplanade de l'arrivée à la Ronde. A droite, la station de l'Expo-Express; à gauche, en haut, la station du minirail qui desservira tous les secteurs du grand parc • Reception square at entrance to La Ronde • La explanada de entrada a la Ronde. A la derecha, la estación de Expo-Express; a la izquierda, arriba, la estación del "minirail" que recorre todos los sectores del gran parque • La terraza d'arrivo alla Ronde. A destra, la stazione dell'Expo-Express; a sinistra, in alto, la stazione del minirail che servirà tutti i settori del grande parco • Eingang zu "La Ronde". Rechts die Expo Express-Haltestelle; links oben die Haltestelle der Minirail-Eisenbahn.

à une immense toile d'araignée en forme de pyramide. Dans la première partie, qui a 215 pieds (65 mètres) de hauteur, ce sera la promenade dans l'espace; à mi-chemin, les cabines sortiront de l'univers sidéral et surplomberont *La Ronde* à hauteur du pont Jacques-Cartier, soit une altitude de 100 pieds (30 m.), d'où l'on pourra voir le fleuve Saint-Laurent et tous les pavillons de l'Expo. Ensuite, les voyageurs plongeront au sein d'un volcan qui se trouve dans le second bâtiment et s'engouffreront dans un bain de lave brûlante, bouillante et fumante.

Pour reprendre son souffle après une expérience aussi étourdissante, le visiteur voudra peut-être se promener dans les boutiques de *La Ronde*, s'arrêter à l'un de ses nombreux restaurants, ou visiter l'*Aquarium*. Toute la diversité et la beauté de la vie marine seront mises en valeur dans cet aquarium. Il y aura un récif de corail, des scènes d'une forêt tropicale peuplée de crocodiles et autres reptiles, et un étang de marsouins entouré d'un amphithéâtre de 900 places.

Les enfants ne sont pas oubliés à *La Ronde*. Tout un secteur leur est réservé où ils pourront explorer les cavernes d'Ali

Baba, se promener dans une vieille locomotive ou assister à un spectacle de marionnettes. Tout cela a été spécialement conçu pour *les quatre à dix ans*, et bâti à leur taille.

Le minirail suspendu qui décrit des cercles au-dessus de *La Ronde* attirera toute la famille. Il aura douze rames qui pourront transporter 2,500 passagers à l'heure. Sur un parcours de plus d'un mille (1.6 km.) on saisira tous les aspects de *La Ronde*, depuis les jeux d'enfants, en passant par le *Gyrotron*, le port de plaisance, le *Carrefour international*, *Le Village* et le lac artificiel, jusqu'à l'*Aquarium*.

Bref, *La Ronde* en aura pour tous les goûts! Ainsi *Le Village* sera en quelque sorte le secteur "interdit" de l'Expo. Au milieu de tous ces pavillons consacrés à la *Terre des Hommes* on ne pouvait éviter de faire une place au diable. Plutôt que de lui consacrer un de ces splendides pavillons qui orneront l'Expo, on a décidé de lui offrir un village bien à lui, comme en contrepoint aux aspirations humaines qui s'expriment de l'autre côté du fleuve.

La plupart des boîtes du *Village* s'inspirent de vieilles légendes canadiennes-françaises dont le principal

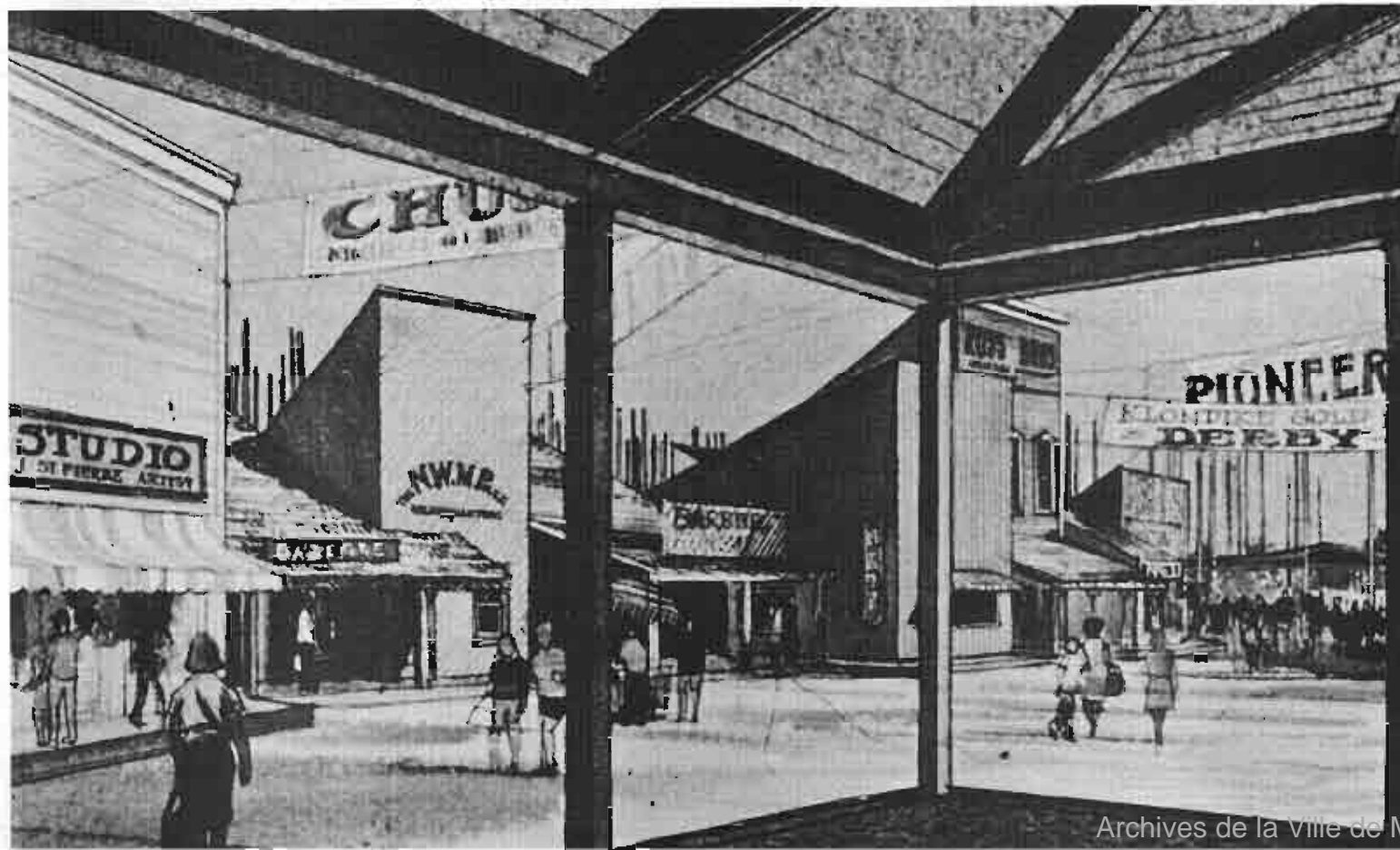
personnage est le diable. Il y aura le dancing *Chez Rose Latulipe* qui pourra recevoir 120 clients, et où les pas endiablés des *reels* et des *giges* seront à l'honneur. *Rose Latulipe* c'est *Terpsichore*, déesse de la danse, sous une forme paysanne. La légende veut qu'elle ait dansé jusqu'à en mourir, médusée par le violon du diable. A sa boîte, accompagnée du diable violoniste et autres personnages de la maison sera le *caribou*, boisson faite d'un vin rouge sucré et de whisky blanc.

Il y aura aussi trois *Boîtes à chansons* de 100 places chacune, où l'on pourra déguster une soupe à l'oignon, des fromages, des viandes froides, du coq-au-vin ou du bœuf bourguignon, arrosés d'un des nombreux vins de la cave, en écoutant de jeunes chanteurs-compositeurs du Canada français.

Lucifer sera le maître de cérémonies à *L'antre du diable*, un cabaret qui s'inspire du *Crazy Horse* de Paris et de son *strip-tease*, mais tout près il y aura *Le réfectoire de l'Abbaye* où l'on pourra manger, dans une atmosphère presque pieuse! des vins et fromages servis par des moines.

Tout cela n'est qu'une esquisse des charmes de *La Ronde*, qui sera sans doute l'un des coins les plus courus de l'Expo.

Le Fort Edmonton sera à l'Expo l'évocation d'un village typique de l'époque de la "Ruée vers l'or" • Fort Edmonton, on La Ronde, will reflect Gold Rush era • El Fort Edmonton evocará un típico pueblo de la época de la "búsqueda del oro" • Il Fort Edmonton all'Expo sarà la rievocazione di un villaggio tipico dell'epoca della "Corsa all'oro" • Fort Edmonton wird auf der Expo ein typisches Dorf aus der "Goldrausch-Ära" verkörpern.





Plusieurs visiteurs préféreront séjourner dans une maison privée au milieu d'une famille montréalaise durant leur visite à l'Expo • Some Expo 67 visitors will choose to live in private Montreal homes, to get better taste of life in city • Durante la Expo varios visitantes preferirán residir en casas de familias montrealenses • Parecchi visitatori preferiranno abitare in case private, durante il loro soggiorno a Montréal per visitare l'Expo • So manche Expo-Besucher werden es vorziehen, bei einer Montrealer Familie zu wohnen, um einen besseren Einblick in das kanadische Alltagsleben zu bekommen.

un toit pour tous à l'expo 67

Le visiteur qui compte séjourner à Montréal durant l'Exposition universelle de 1967 serait sans doute tout à fait rassuré s'il pouvait compter sur l'hospitalité d'un parent ou d'un intime. L'Américain ou l'Européen sont peut-être inquiets à l'idée qu'ils devront chercher un gîte dans une grande ville dont la population flottante augmentera sensiblement dès l'ouverture du grand rendez-vous international.

A ce problème, qui est réel et fort complexe, la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle a su apporter une solution qui est de nature à dissiper l'anxiété bien naturelle de celui qui affronte l'inconnu. Cette solution s'appelle *Logexpo*. Il s'agit du Bureau officiel d'hébergement établi par la Compagnie de l'Expo, orga-

nisme à but non lucratif créé afin d'assurer le meilleur service possible de réservations aux visiteurs de l'Expo. Les services de *Logexpo* sont entièrement gratuits, cet office n'étant qu'un agent de liaison entre les visiteurs et les établissements procurant le logement et autres modes d'hébergement: campisme, pensions de famille, institutions, etc.

Logexpo cherche à donner à chaque individu ou à chaque groupe un gîte qui lui convienne. Des milliers de visiteurs pourront par ses soins lier connaissance avec des familles montréalaises qui offriront des chambres en location. D'autres seront dirigés vers des établissements commerciaux et y trouveront une gamme variée de prix et de services. Les jeunes seront reçus dans

des dortoirs d'institutions scolaires où les prix seront adaptés à un budget d'étudiant.

C'est la première fois dans l'histoire des expositions universelles qu'on centralise ainsi les renseignements sur les unités de logement disponibles. *Logexpo* fait l'inventaire de toutes les ressources, depuis les appartements meublés jusqu'aux terrains de campisme.

Le gouvernement du Québec a établi de son côté un système de surveillance des prix. Ce service fait l'inspection des établissements et fixe les prix qui peuvent être exigés. Grâce à lui, *Logexpo* est sûr de pouvoir offrir aux visiteurs non seulement un gîte, mais un gîte d'une qualité et d'un coût contrôlés.

La tâche de trouver un logement qui convienne à chacun est gigantesque. On estime que 12 millions de personnes visiteront l'Expo 67. Environ cinquante pour cent d'entre elles viendront des centres voisins de Montréal. Un autre vingt-cinq pour cent descendront chez des parents ou des amis. Cela signifie que *Logexpo* devra aider à loger cinq millions de personnes qui séjourneront en moyenne trois jours à Montréal. Sans doute certaines de ces personnes feront elles-mêmes leurs réservations, mais encore faudra-t-il qu'il y ait des places disponibles.

On s'attend qu'il y aura une période de pointe au cours du mois d'août, alors que le service devra être prêt à offrir 115,000 lits à 162,000 visiteurs. Mais *Logexpo* n'a rien laissé au hasard et sera en mesure d'héberger 165,000 personnes par jour pendant toute la durée de l'Expo.

Déjà le service reçoit des centaines de demandes par jour. "Je voudrais réserver pour quatre personnes, à une demi-heure de l'Expo, pendant la première semaine de juillet, écrit-on. Je ne veux pas payer plus de \$30 (canadiens)." Ou encore: "Je veux amener 60 écolières de Baltimore à l'Expo durant la deuxième semaine de juin. Elles devront toutes loger au même endroit, et les prix devront être raisonnables." Ou encore: "Y a-t-il un parc de caravanes à une heure de route de l'Expo?"

Beaucoup de visiteurs éventuels expriment le désir d'être hébergés par une famille canadienne-française de Montréal. L'hospitalité chaleureuse des Québécois est légendaire, et ce genre d'accueil offre en outre aux étrangers l'avantage d'échanges personnels avec la population de la métropole. Peut-on rêver à des moyens plus efficaces et plus agréables à la fois de se familiariser avec le mode de vie, les préoccupations et les opinions des Canadiens de langue française?

Chaque requête est l'objet d'une attention individuelle et dans la plupart des cas *Logexpo* propose en réponse trois solutions possibles. Le visiteur peut ensuite réserver directement suivant ses goûts personnels.

L'immense variété des demandes a convaincu les responsables du service qu'il fallait tenir compte de tous les genres de logement disponibles. Certains visiteurs voudront habiter le centre de la ville, à deux pas de l'Expo. D'autres souhaiteront profiter de leur passage à l'Expo pour explorer les centres de villégiature des Laurentides, région de forêts et de lacs qui se trouve à quelques dizaines de kilomètres de Montréal.

Voici un aperçu des disponibilités de logement et un indice des coûts moyens pour chaque type:



Le Holiday Inn, l'un des nombreux motels de Montréal • Holiday Inn is one of many motels available to Expo visitor • El Holiday Inn, uno de los numerosos moteles de Montreal • Il Holiday Inn, uno dei numerosi motels di Montréal • "Holiday Inn", eines der zahlreichen Montrealer Motels.

Etablissements commerciaux: Il y a environ 28,000 chambres d'hôtels, d'auberges et de maisons de tourisme à Montréal ou dans la banlieue. Toutefois, un grand nombre des chambres dans les hôtels du centre de la ville sont déjà réservées, soit pour l'un des nombreux congrès qui auront lieu pendant l'Expo, soit par les clients réguliers. Mais *Logexpo* dispose encore d'un bon nombre de chambres dans des hôtels situés à proximité du centre de la ville, ainsi que dans les auberges et les maisons de tourisme du centre de la ville. Les prix sont contrôlés par le gouvernement du Québec et ont été fixés à un niveau raisonnable.

Appartements: Il s'agit d'une solution nouvelle et ingénieuse au problème du logement. On pourra louer à la journée des appartements meublés avec service de chasseur et de femme de chambre à des prix qui se comparent bien à ceux des chambres d'hôtel. Tous sont à proximité de l'Expo; il s'agit en général de studios mais quelques unités plus spacieuses sont disponibles parmi les 5,000 qu'offre *Logexpo*. Quatre adultes pourront loger dans un appartement d'une pièce et demie au coût de \$30 (canadiens) par nuit, soit \$7.50 par personne. Les prix varieront entre \$6 et \$10 par personne.

Chez les particuliers: il y a déjà 25,000 chambres disponibles dans des maisons privées, et le Service de l'hôtellerie de la province de Québec les a inspectées et en a fixé le prix. Les fonctionnaires de ce service poursuivent leur travail et *Logexpo* s'attend à pouvoir compter sur 40,000 chambres de ce type. Les prix varient entre \$6 et \$10 par nuit pour une personne, \$8 et \$14 pour deux.

Institutions: Les étudiants et les groupes de jeunes qui voudront visiter l'Expo à peu de frais pourront loger dans les dortoirs des collèges et des couvents. On demandera \$2.50 dans les dortoirs; \$3 à \$5 pour une chambre simple et \$4 à \$8 pour une chambre double. Il y aura 12,000 lits de ce genre.

Terrains de campisme et parcs de caravanes: *Logexpo* en a fait un recensement complet pour toute la région de Montréal. Il en coûtera de \$2.50 à \$3.50 par jour pour dresser une tente, tandis que les places de caravane coûteront en moyenne de \$3.50 à \$5.

Pour de plus amples renseignements, prière d'écrire à *LOGEXPO*, Expo 67, Pavillon de la presse et de l'administration, Cité du Havre (Jetée Mackay), Montréal, Canada.

a roof for every pocketbook

Someone with a brother or close friend in Montreal probably isn't too worried about where he's going to stay when he visits *Expo 67*. Even if old Jim doesn't have extra space at home, it's a cinch he'll line up something suitable at a reasonable price.

Actually, it's not necessary to have a cousin or brother in Montreal. Any visitor can call on a service which will work out accommodation needs with as much loving care as Jim and a far more expert knowledge. This service is *Logexpo*, the world exhibition's housing bureau which acts as a free liaison in arranging lodging for visitors.

Logexpo is geared to find the best place for any individual or group. Through its assistance, thousands of visitors will sample the true flavor of Montreal by renting rooms in private homes, either English and French, according to the visitors' own choice. Others will be put in touch with commercial establishments most suited to their needs and pocketbooks. Groups of young people will be placed in school dormitories at prices in keeping with the student budget.

All types of accommodation have been co-related and made available through one central bureau. From camping and trailer sites to fully-furnished apartments on a day-to-day basis, each is listed with *Logexpo*.

Equally important is the work being done by the Provincial Housing Bureau set up by the Quebec Provincial Government. This organization is inspecting, rating and setting prices for accommodation. Thanks to this bureau, *Logexpo* is not only in the position to provide space for visitors but it can be confident the space is of the desired quality and will be rented at a controlled rate.



The task of finding the right place for everyone to stay is a gigantic one. It has been estimated that 12 million people will visit *Expo*. Fifty percent of these will live within driving distance of the exhibition. Another 25 percent will stay with relatives or friends. This means *Logexpo* will have to provide space for five million people, each staying an average of three nights. To use the technical term of the hotel trade, the bureau must provide 15 million bed nights. Some people will make their own arrangements, of course, but the space still has to be found.

During the peak period, expected in August, the bureau must be ready to provide beds for 115,000 to 162,000 visitors. In fact, the bureau is prepared to find accommodation for 165,000 persons on any given night.

Already, hundreds of requests for accommodation are being looked after daily. A sampling of these requests indicates the wide variety of tastes and requirements among *Expo*'s potential visitors:

"I want some place within half an hour of *Expo* for four people the first week in July. No more than \$30 total."

"Is there a good trailer park within an hour's drive of the exhibition?"

"I want to bring 60 school girls from Baltimore to *Expo* the second week in June. Must keep them together and price must be reasonable."

"Can you find a place with a French-Canadian family. Myself, my wife, and 13-year old boy. Would like family with boy about same age. Not so far from site that extra travel makes it more expensive than hotel."

Each request is given special consideration and, in most cases, three alternative suggestions are supplied. The visitor then may make direct arrangements.

The tremendous variance has demonstrated the worth of listing all types of accommodation. There are people who wish to stay downtown, next door to *Expo*. Others want to combine their visit to *Expo* with a holiday in the Laurentians. Still others wish to brush up on their French and experience at first hand the hospitality for which French-Canadians are famous. There is, in fact, no better way of establishing a rapport with the people of French-Canada and to create the basis of a lasting link with Montreal.

Logexpo can handle them all.

Here is a breakdown on the availability and average costs of different types of accommodation:

There are approximately 28,000 rooms in hotels, motels and tourist homes in Montreal or within comfortable driving distance. This represents more than 68,000 beds. However, the downtown Montreal hotels have been heavily booked. Many organizations have arranged their conven-

tions in the city to coincide with *Expo*. In addition, these hotels must cater to their regular business customers who deal with them year after year. However, *Logexpo* still has space in a number of hotels a short distance from the centre of the city as well as in motels and tourist homes. All these have been inspected by the government and rates set and controlled at a reasonable level.

Apartment houses represent a novel and imaginative approach to the lodging problem. Completely furnished apartments offering semi-hotel service are available at rates which compete favorably with hotel accommodation. These apartments can be rented by the day and maid and bell boy services are provided. All are within easy access of the exhibition. Most units are bachelor or one-and-a-half room apartments although there are some larger units, too. There are a total of 5,000 units in this category with accommodation for an estimated 15,000 persons daily. A typical example on price would be four adults in a one-and-a-half room apartment, for which they would pay \$30 (Canadian), or \$7.50 each. The cost per day for each visitor in this category will range from \$6 to \$10.

Some 25,000 rooms in private homes already have been inspected, rated and given a price tag by government inspectors of the Provincial Housing Bureau. Their work is still in progress and a total of 40,000 will be available. This is the most economical and perhaps most interesting way to see the exhibition. The way in which Montrealers have thrown open their homes to visitors has been tremendous, indicating the enthusiasm of Montrealers for the exhibition and their determination that visitors be made to feel at home. Rates for such rooms average \$6 to \$10 for singles and \$8 to \$14 for doubles.

Students and youth groups who wish to visit *Expo* on a slim budget can find accommodation in college dormitories. The cost will be \$2.50 for dormitory space; \$3 to \$5 for singles; and \$4 to \$8 for doubles. There are 12,000 beds available in this category.

Logexpo also has complete listings on all camping and trailer sites in the vicinity of Montreal. Camp sites average \$2.50 to \$3.50 a day. Trailer sites average \$3.50 to \$5.

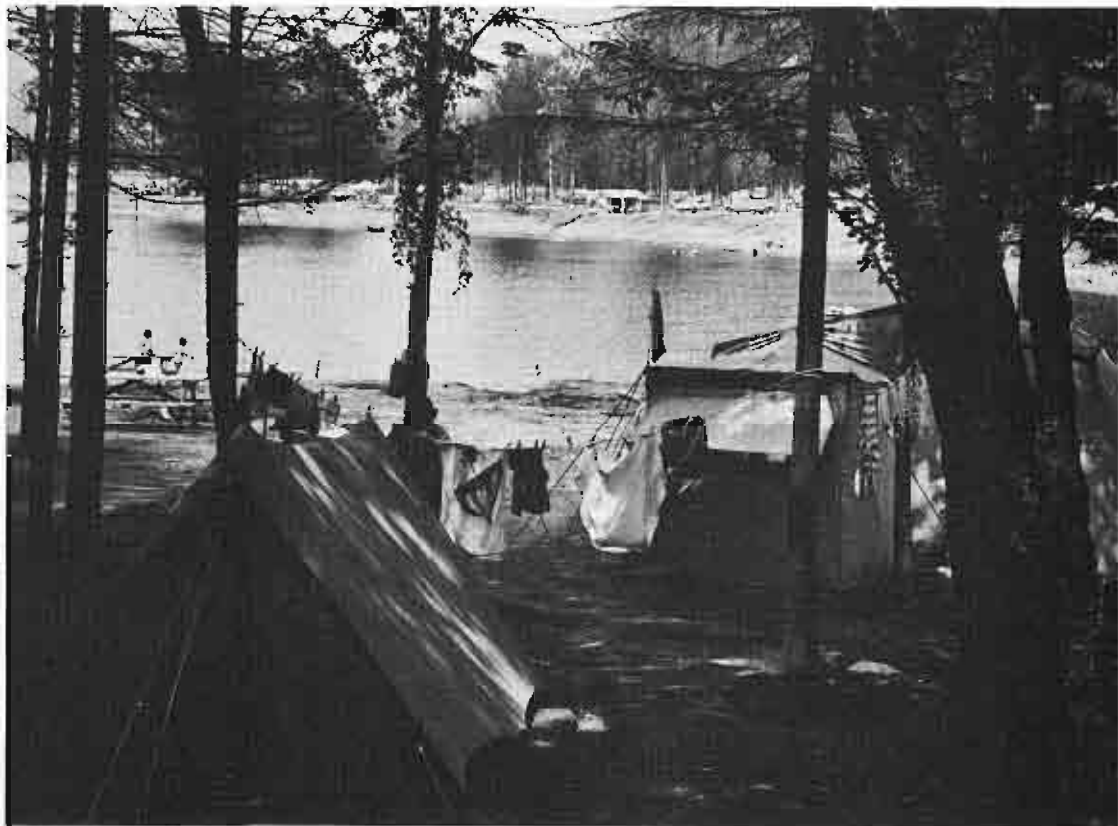
A recent addition to the lodging picture has been the building of permanent trailer motels, all located within easy access of the exhibition. These units are available at \$30 a day for four adults and \$49 a day for eight adults.

All enquiries should be addressed to: *LOGEXPO, Expo 67*, Administration and News Pavilion, *Cité du Havre* (Mackay Pier), Montreal, Canada.



L'hôtel Ritz-Carlton offre aux visiteurs une atmosphère européenne • Ritz Carlton Hotel provides Old World atmosphere • El hotel Ritz-Carlton ofrece a los visitantes un ambiente europeo • L'Hotel Ritz Carlton offre ai visitatori un'atmosfera europea • Europäische Atmosphäre bietet das "Ritz Carlton-Hotel".

Un terrain de campisme, aux abords de Montréal • A typical camping site on outskirts of Montreal • Un terreno de "camping" cerca de Montreal • Un terreno di campeggio nella periferia di Montréal • Typischer Campingplatz in der Umgebung Montreals.





C'est par milliers que l'aéroport international de Montréal accueillera les visiteurs à l'Expo 67 • Air Canada aircraft comes in for landing at Montreal International Airport • El aeropuerto internacional de Montreal acogerá a miles de visitantes durante la Expo 67 • Saranno migliaia e migliaia i visitatori che l'aeroporto internazionale di Montréal accoglierà in occasione dell'Expo • Tausende von Besuchern der Expo 67 werden auf dem Montrealer Internationalen Flughafen landen.

air canada - - 50,000,000 passengers later *by Fred Fraser*

When Montreal businessman Georges O. Clermont boarded an Air Canada aircraft at Montreal International Airport Jan. 30, he became the 50 millionth passenger to fly with the Canadian carrier since its founding in 1937.

A veteran Air Canada customer who travels regularly on business and pleasure, Mr. Clermont was bound for Miami with his wife for a vacation in the sun. Surprise and pleasure were expressed by both when W. Gordon Wood, senior vice-president—sales for the airline, presented them with a handsome silver tray and informed them Air Canada would be pleased to fly them to Los Angeles for another holiday when the company inaugurates its new service

to that west coast city in July.

It was fitting that a Montrealer became the airline's 50 millionth passenger for the Canadian metropolis is not only headquarters for Air Canada, but the undisputed aviation capital of the world—home of the International Civil Aviation Organization, the International Air Transport Association and the Institute of Air and Space Law.

It took almost 30 years for Air Canada to carry its first 50 million passengers but at the rate air travel is expanding it will be only another six or seven years before the airline boards passenger number 100 million.

Air Canada carried its first paying pas-

senger over a 122-mile route between Vancouver and Seattle Sept. 1, 1937, and by the year end its three 10-passenger Lockheed 10As had transported a total of 400 passengers over that route on two daily round-trip services. Today, three of the airline's DC-8 jet flights would comfortably accommodate that number of passengers.

Air Canada carried about 2,100 passengers in 1938 and 21,500 in 1939, the year the airline began transcontinental air service between Vancouver and Montreal. It wasn't until 1946, nine years after inauguration of passenger service, that Air Canada recorded carriage of passenger number one million. Two years later, in 1948, it

boarded number two million.

In 1952, the airline carried more than one million passengers in a single year for the first time and in 1956, it passed the two million-passengers-a-year milestone.

In 1959, it was more than three million passengers a year; in 1964, more than four million and in 1966, for the first time, Air Canada transported more than five million passengers in 12 months. That's twice the population of Montreal, Canada's largest city, and almost a quarter of the population of Canada.

In 1967, as Canada celebrates the centenary of Confederation in communities from the Atlantic seaboard to the Pacific, Air Canada expects to carry more than six million passengers. Over a million of these will be deplaning at Montreal International Airport and most, if not all who come between April 28 and October 27, will visit *Expo 67*, Canada's international exposition in Montreal.

Another million people will enter Montreal through the air terminal portals aboard scheduled flights of the 13 other major carriers which operate in and out of the airport, while thousands are expected to arrive aboard business and private aircraft, most of which will land at the airport at St. Hubert, on the south shore of the St. Lawrence River.

To accommodate the burgeoning air

traffic, Air Canada will take delivery of 12 new 94-passenger Douglas DC-9-30 twin jets and four 196-passenger Douglas DC-8-61 jets in 1967, adding more than 1,900 new seats to its existing fleet of 86 turbine-powered aircraft.

Los Angeles will be added in July to the list of 60 communities now served by Air Canada over 62,000 miles of air routes, stretching from Moscow to Victoria, B.C., and south to Port-of-Spain, Trinidad, providing new access for Americans in the southwest United States to Montreal and *Expo*.

Montreal is preparing to welcome more than ten million visitors to *Expo*, each of whom will probably go through the turnstiles at the exposition about four times.

Air Canada expects that many of them will visit its own pavilion at *Expo*, a unique helical-roofed edifice taking its concept from early drawings of Leonardo da Vinci who designed flying machines and wrote the first detailed treatise on the mechanism of flight more than 400 years ago.

Inside three giant pods or cylindrical cells will be told the story of man's mastery of the air, from dream to reality.

Exhibits in the first pod will portray earthbound man and his yearning to emulate the birds, to "take flight and follow and find the sun." They will trace the story

of human flight from ancient mythology to the first crude forms of elementary aerodynamics — from wings of wax and feathers to box kites.

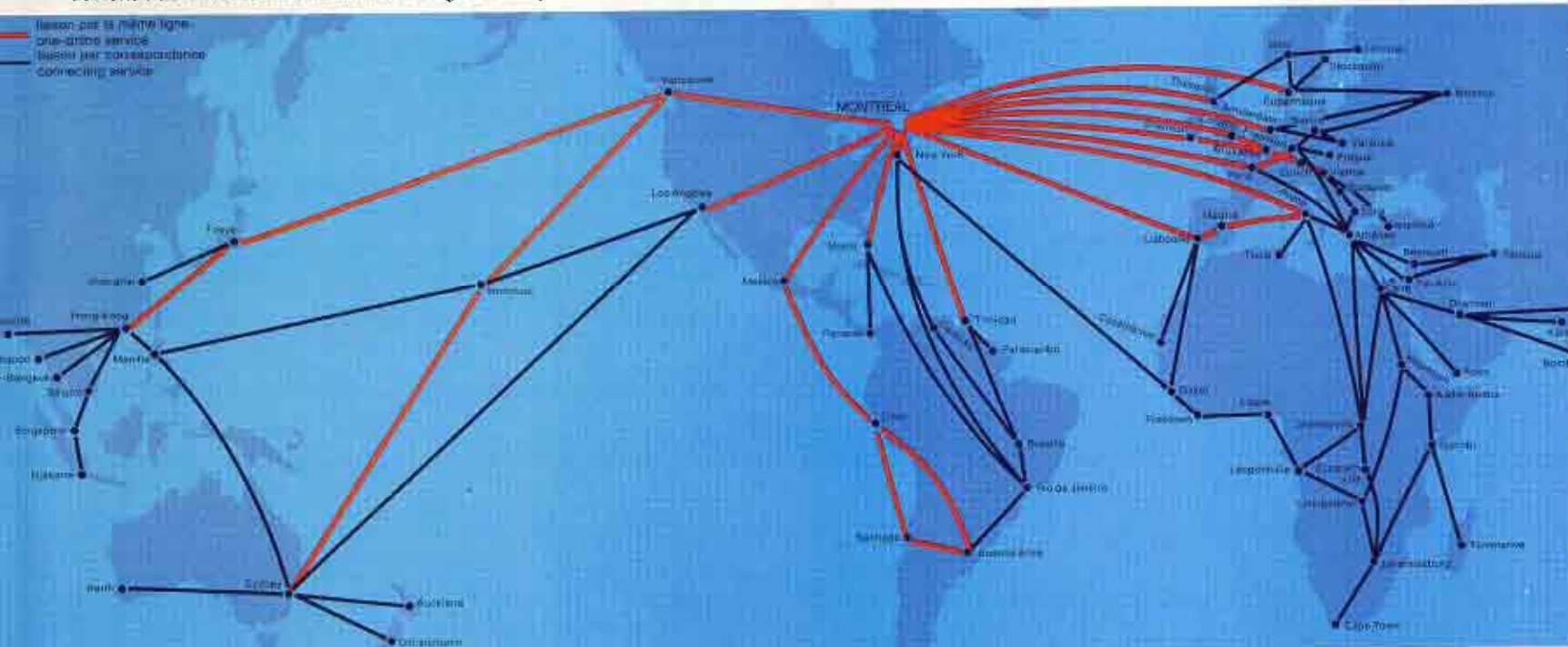
The second pod will feature man's achievement of flight, from the first faltering successes of hot air balloons, through gliders and dirigibles to the heavier-than-air machines of the Wright brothers, Alexander Graham Bell and Blériot.

In it will be told the story of the great names of aviation, Charles Lindbergh, Amelia Earhart, Frank Whittle and a host of others who together gave man freedom from the terrestrial orb on which he dwells, guiding him into the enveloping sky.

In the third pod, the impact of flight upon *man and his world* will be portrayed. The jet aircraft has already made a profound impression upon trade and travel but it has just brushed the century in terms of the future economic, social and political effects it will have. And soon man will have to face up to supersonic aircraft in everyday service, space ships to the moon and beyond, a whole new host of technological developments in travel above the surface of the earth. A glimpse of that future will be provided in the Air Canada pavilion.

Supersonic travel at speeds of between 1,450 to 2,000 miles an hour is just around the corner. Air Canada has taken delivery

Cette carte indique les grandes lignes aériennes du monde passant par Montréal • Map shows air services linking Montreal with world • Mapa que indica las grandes líneas aéreas del mundo que se detienen en Montreal • Questa mappa indica le grandi linee aeree del mondo che passano per Montréal • Diese Karte gibt einen Überblick über Montreals internationale Flugverbindungen.



positions on the production lines for 10 supersonic transports—four Anglo-French Concorde for delivery in 1973-74 and six Boeing SSTs for delivery in 1977.

Soon, London and Paris will be less than three flying hours away from Montreal; Vancouver, just two hours away; and Winnipeg, just an hour's hop from the city on the St. Lawrence. What this will mean in terms of human relationships is almost unfathomable but it will most certainly involve immense changes in thought and function of humanity in a world growing

rapidly smaller.

Air Canada's pavilion is located on the upstream extension of *Ile Sainte-Hélène*, immediately adjacent to the subway and minirail stations. Small in comparison to many of the large national and theme pavilions, its unique shape, with the fanning spiral of the helical roof rising like the turbine blades of a modern jet engine, should attract many visitors.

With construction on or ahead of schedule, the pavilion staff moved into the building Jan. 14, one year to the day from

the time the first bite of earth was taken from the frozen soil to mark the beginning of work.

When the gates of *Expo* open to the world April 28, it will be among the almost 100 separate pavilions prepared to give each and every visitor a glimpse of the complex society in which he lives.

It is said that the world will beat a path to Montreal in 1967. But when you've got the world at your doorstep, what else can you expect?

(Fred Fraser is a former newspaperman.)



Les écussons de l'I.A.T.A. et de l'O.A.C.I. dont les sièges internationaux sont à Montréal • Symbols of International Air Transport Association and International Civil Aviation Organization, world air bodies with headquarters in Montreal • Escudos de la I.A.T.A. y de la O.A.C.I. cuyas oficinas principales se encuentran en Montreal • Le sigle della Associazione Internazionale Trasporti Aerei e della Organizzazione Internazionale dell'Aviazione Civile, che hanno a Montréal la loro sede centrale • Die Kennzeichen des Internationalen Lufttransportverbandes IATA und der Internationalen Zivilluftfahrt-Organisation ICAO, Weltverbände des Luftverkehrs mit dem Sitz in Montreal.

Les passagers montent à bord d'un DC-8 en partance pour Montréal • Passengers board Air Canada DC-8 for Montreal and it reaches for the sky • Pasajeros subiendo a bordo de un DC-8 en viaje a Montreal • I passeggeri salgono a bordo di un DC-8 in partenza per Montréal • Fluggäste besteigen eine Air Canada DC-8 Düsenmaschine, die zum Flug nach Montreal startet.



montréal, carrefour de l'aviation mondiale

Le 30 janvier 1967 restera sans doute une date mémorable pour M. et Mme Georges-O. Clermont de Montréal. Ce jour-là ils prenaient l'avion à destination de Miami et la seule perspective de fuir vers le soleil au beau milieu de l'hiver canadien était déjà suffisante, bien sûr, pour que le départ figure dans l'album aux souvenirs.

Mais le hasard leur réservait une surprise encore plus agréable. En montant à bord d'un avion d'Air Canada, à l'aéroport international de Montréal, M. Clermont apprit qu'il était le 50 millionième passager transporté par Air Canada depuis sa fondation en 1937.

M. Gordon Wood, premier vice-président aux ventes de la Société, remit aux deux voyageurs un plateau d'argent et les informa qu'Air Canada sera heureuse de les emmener de nouveau en vacances, à Los Angeles cette fois, au moment de l'inauguration de son service vers cette ville de la Californie en juillet.

Que le 50 millionième passager d'Air Canada ait été un Montréalais tient presque du symbole. En effet, c'est à Montréal, capitale incontestée de l'aviation mondiale, que se trouvent le siège social de la Société et ceux de l'Organisation de l'aviation civile internationale (O.A.C.I.), de l'Association internationale du transport aérien (I.A.T.A.) et de l'*Institute of Air and Space Law*.

Il a fallu près de 30 ans à Air Canada pour transporter 50 millions de passagers, mais à la cadence où se développe le transport aérien, elle ne mettra que six ou sept ans à atteindre le chiffre de 100 millions.

Air Canada transporta son premier passager payant sur la ligne Vancouver-Seattle, une distance de 122 milles (196 kms), le 1er septembre 1937. A la fin de l'année, ses trois Lockheed 10A de 10 places avaient transporté 400 passagers sur ce parcours en effectuant deux liaisons quotidiennes aller et retour. De nos jours trois vols DC-8 y suffiraient largement.

Le trafic-passagers d'Air Canada s'élevait à 2,100 en 1938 et à 21,500 en 1939, année où la Société établit son service transcontinental entre Vancouver et Montréal. C'est en 1946 seulement qu'Air Canada enregistrait le millionième passager. Deux ans plus tard, le total s'élevait à deux millions.

En 1952, la Société transportait pour la première fois plus d'un million de passagers en une seule année. Leur nombre



Le Boeing supersonique dont Air Canada doit prendre livraison en 1977 • Boeing supersonic jet transport, scheduled for delivery to Air Canada in 1977 • El Boeing supersónico que será entregado a Air Canada en 1977 • Il Boeing supersonico che nel 1977 farà parte della flotta della Air Canada • Düsenflugzeug vom Typ Boeing mit Überschallgeschwindigkeit kommt 1977 zur Lieferung an Air Canada.

Un simulateur de tableau de bord d'un Boeing d'Air Canada à Montréal • Flight deck of Air Canada DC-8 jet simulator at Montreal • Tablero de bordo de un Boeing perteneciente a Air Canada en Montreal • Un simulatore del quadro di bordo di un Boeing della società Air Canada di Montréal • Düsenflugzeug-Simulator der Fluggesellschaft Air Canada in Montreal.





Le pavillon d'Air Canada à l'Expo 67 • Air Canada pavilion at Expo 67 • El pabellón de Air Canadá en la Expo 67 • Il padiglione della Air Canada all'Expo 67 • Air Canada-Pavillon auf der Expo 67.

atteignait deux millions en 1956; plus de trois millions en 1959; plus de quatre millions en 1964; plus de cinq millions en 1966. C'est deux fois la population de Montréal, la plus grande ville du Canada, et presque le quart de la population du pays.

Au cours de l'année 1967, le centenaire de la Confédération donnera lieu à d'innombrables manifestations de l'Atlantique au Pacifique et Air Canada prévoit transporter plus de six millions de passagers. De ce nombre, plus d'un million débarqueront à l'aéroport international de Montréal. La plupart de ceux qui se trouveront à Montréal entre le 28 avril et le 27 octobre visiteront Expo 67.

Un autre million de personnes arriveront à Montréal par les vols réguliers des 13 grands transporteurs qui y font escale, tandis que des milliers se serviront d'avions particuliers, dont la plupart se poseront à l'aéroport de Saint-Hubert, sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent.

Pour acheminer ce trafic grandissant, Air Canada prendra livraison de 12 nouveaux biréacteurs Douglas DC-9-30 de 94 places et de quatre Douglas DC-8-61 de 196 passagers en 1967, accroissant ainsi de 1,900 places la capacité de sa flotte actuelle

En janvier, un an après la mise en chantier, Air Canada prenait possession de son pavillon à l'Expo au milieu des réjouissances • With balloons and pretty girls, Air Canada takes occupancy of its pavilion at Expo • En Enero, un año después de iniciada la obra y en medio del regocijo general, Air Canadá toma posesión de su pabellón en la Expo • In gennaio, un anno dopo la messa in cantiere, Air Canada prendeva possesso del suo padiglione all'Expo in un'atmosfera di gioia • Mit Luftballons und hübschen Mädchen feiert die Fluggesellschaft Air Canada die Übernahme ihres Expo-Pavillons.



qui se compose de 86 appareils à turbine.

En juillet, Los Angeles s'ajoutera à la liste des 60 villes que dessert présentement Air Canada sur un réseau de plus de 60,000 milles, s'étendant de Moscou à Victoria, (C.-B.) vers l'ouest et à Trinidad vers le sud. Cette nouvelle ligne facilitera aux gens du sud-ouest des Etats-Unis le voyage à Montréal et à l'Expo 67.

Montréal se prépare à accueillir dignement plus de 10 millions de visiteurs, dont la plupart se rendront quatre ou cinq fois sur l'emplacement de l'Expo.

Sans doute un grand nombre d'entre eux s'attarderont-ils au pavillon d'Air Canada, une construction au toit hélicoïdal inspirée par les dessins de Léonard de Vinci.

A l'intérieur de trois énormes cellules cylindriques on pourra revivre l'épopée de la conquête de l'air par l'homme.

Les éléments de la première cellule montreront l'homme lié à la terre et son aspiration à imiter les oiseaux. Ils retracent l'histoire du vol humain, des essais mythologiques aux premières expressions grossières de l'aérodynamique, des ailes de cire et de plume aux cerfs-volants en forme de boîtes.

La deuxième cellule rappellera des étapes importantes, depuis les ballons à air chaud jusqu'aux machines des frères Wright, d'Alexander Graham Bell et de Blériot, en passant par les planeurs et les dirigeables. Elle évoquera le souvenir des pionniers comme Charles Lindbergh, Amelia Earhart, Frank Whittle et tant d'autres qui ont libéré l'homme de la terre en lui ouvrant les chemins du ciel.

La troisième cellule dépeindra les conséquences du vol sur *la terre des hommes*. Bien que l'avion à réaction ait déjà révolutionné le commerce et le transport, sa portée économique, politique et sociale commence à peine de se manifester. Avant peu l'homme entrera dans l'ère du transport supersonique et de l'exploration interplanétaire. Les progrès technologiques permettront à l'homme de voyager toujours plus facilement. Le pavillon d'Air Canada lèvera un coin du voile sur l'avenir.

Dans quelques années, nous pourrons nous déplacer à une vitesse supersonique de 1,450 à 2,000 m/h. Air Canada s'est déjà assuré des priorités de livraison de 10 avions supersoniques: quatre Concorde anglo-français, dont elle doit prendre livraison en 1973 et 1974, et six Boeing SST, qui seront prêts en 1977.

Bientôt, en partant de Montréal, on mettra moins de trois heures jusqu'à Londres et Paris, deux heures jusqu'à Vancouver et une heure jusqu'à Winnipeg. Il est presque impossible de mesurer les con-



Le cinquante millionième passager d'Air Canada reçoit un plateau d'argent • Air Canada's 50,000,000th passenger receives silver tray to mark occasion • El 50,000,000 avo pasajero de Air Canadá recibe una bandeja de plata • Il cinquanta milionesimo passeggero dell'Air Canada riceve un piatto d'argento • Der "Fünfeigmillionste" Fluggast von Air Canada erhält ein Silbertablett.

séquences du transport supersonique sur les relations humaines. Une chose est certaine cependant, c'est qu'il entraînera de profondes transformations des modes de vie grâce aux distances qui s'abrègent constamment.

Le pavillon d'Air Canada est situé dans le voisinage immédiat des stations du métro et du minirail. De dimensions modestes par rapport à plusieurs pavillons nationaux et thématiques, sa forme singulière et la spirale de son toit hélicoïdal qui évoque les ailettes d'une turbine de réacteur, capteront sûrement l'attention des

visiteurs.

La réalisation s'en poursuit normalement et devance même les prévisions à certains égards. Le personnel du pavillon s'y est installé le 14 janvier, un an jour pour jour après la première pelletée de terre.

Le bâtiment d'Air Canada figurera parmi une centaine de pavillons qui donneront au visiteur un aperçu de cette société complexe et exaltante dont il fait partie.

Du 28 avril au 27 octobre, tous les chemins mèneront à Montréal — chemins que raccourcit sans cesse la victoire de l'homme sur la distance et le temps.

l'o.n.u. et le marché commun à l'expo

Nul ne pourra dire que le monde n'est pas bien représenté à l'Expo 67. Non seulement il y a 70 pays participants, la plus forte participation qu'ait jamais connue une exposition de ce genre, mais au surplus des organismes internationaux, comme les Nations Unies et le Marché commun, confirmeront le caractère universel de la manifestation.

Sous les auspices de la Fédération mondiale des associations des Nations Unies et de l'Association canadienne des Nations Unies, le pavillon des Nations Unies a été conçu et bâti par une société représentant neuf entreprises canadiennes: Canada Iron Foundries; Hewitt Equipment; S. C. Johnson & Son; Laurentide Financial Corporation; The Montreal Star Co.;

Nesbitt, Thomson & Company; Power Corporation of Canada; The Royal Trust Company et The Warnock Hersey Company.

Durant l'Expo, le pavillon sera confié à la division des expositions internationales de l'Organisation des Nations Unies. Le secrétaire général de l'ONU, U Thant, était présent à la mise en chantier.

Une grande place occupera la presque totalité de l'espace réservé à ce pavillon, à proximité du pavillon chrétien sur l'Île Notre-Dame. Sur cette place flotteront les drapeaux des 117 pays membres de l'ONU et sur un mât de quinze pieds (près de 5 m.) plus élevé que les autres on hissera le drapeau des Nations Unies.

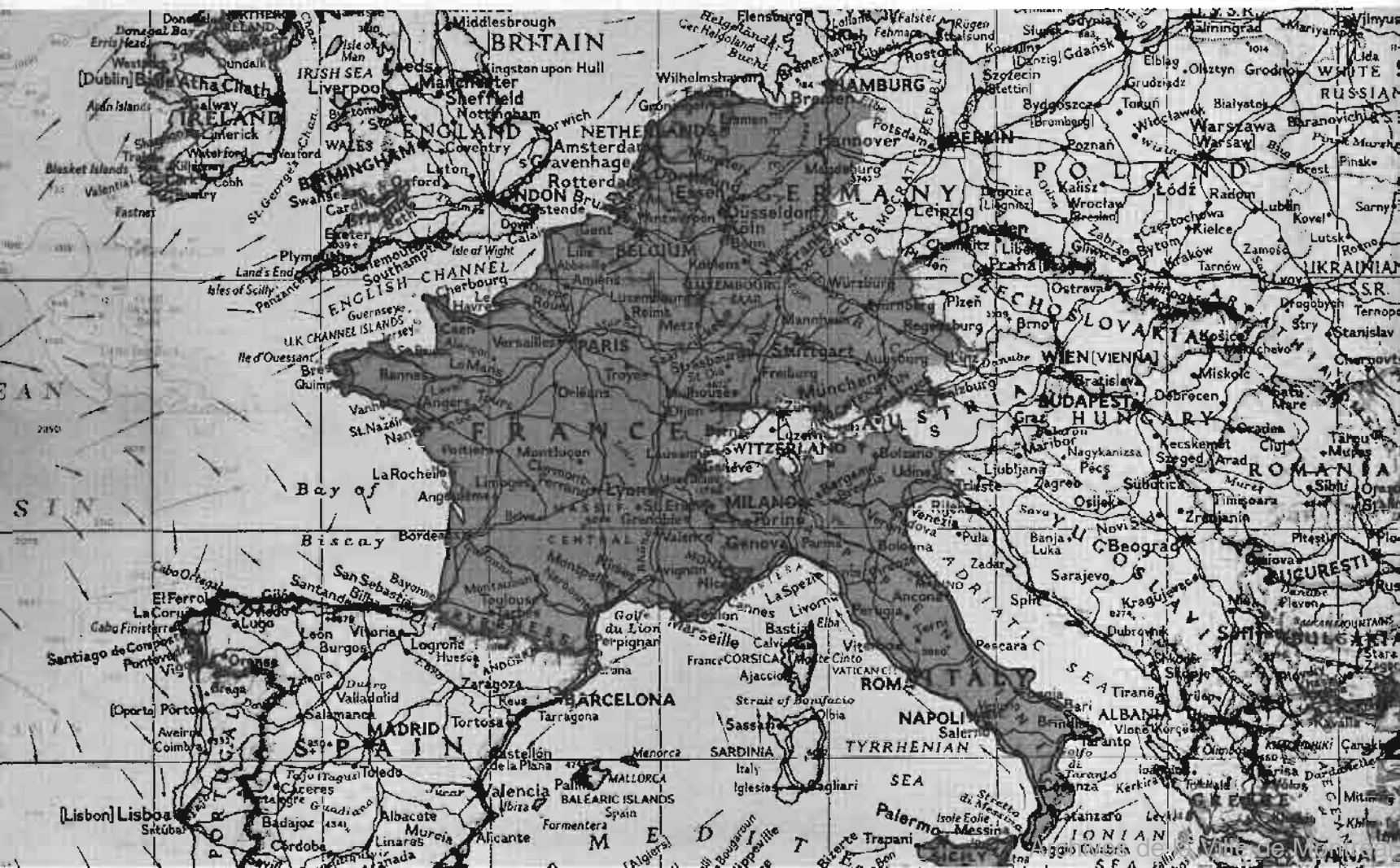
Le pavillon lui-même, situé au centre de

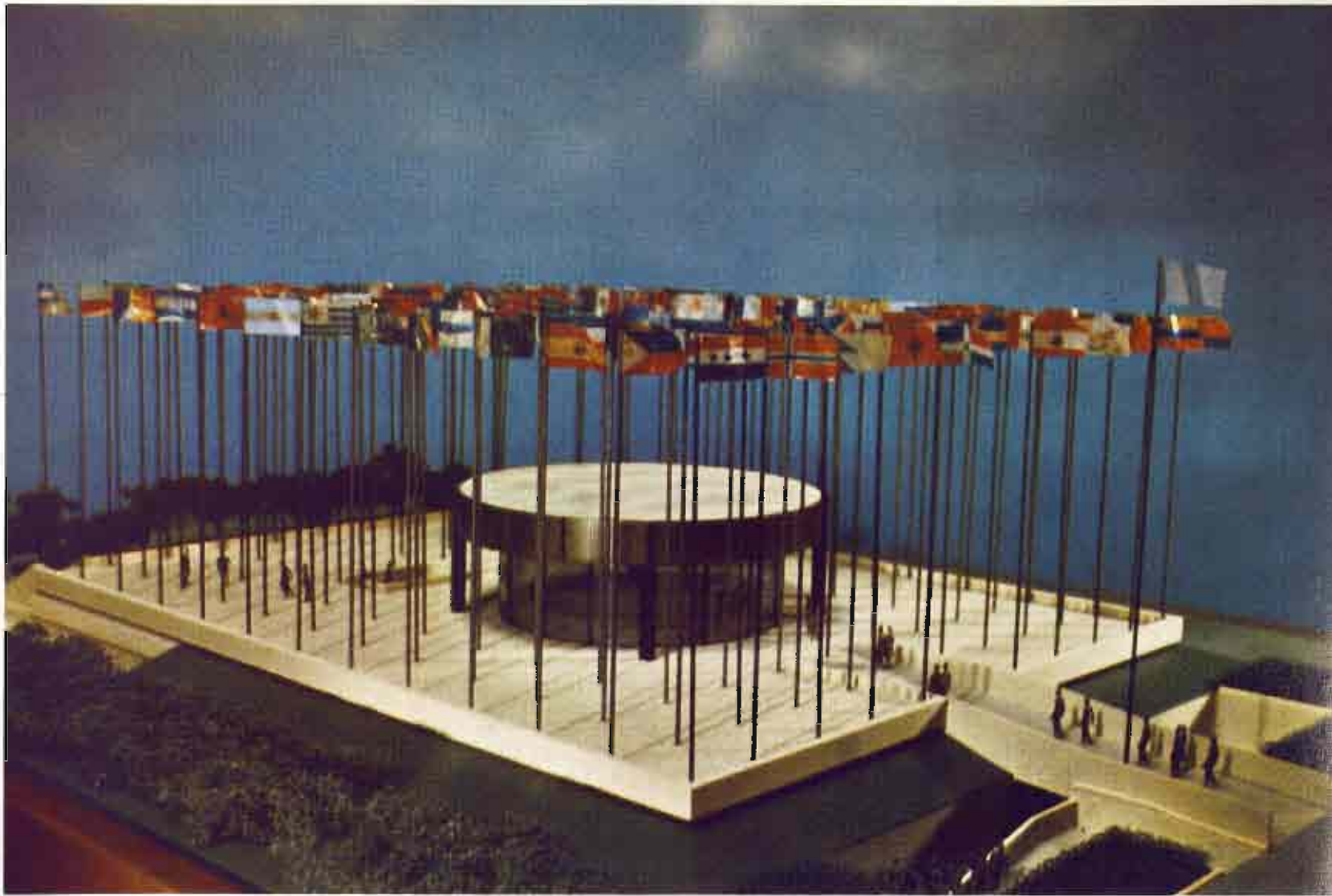
la place, sera fait d'acier et de verre. A l'intérieur, des éléments d'exposition illustreront les activités des agences de l'ONU à travers le monde. Des hôtes des Nations Unies accueilleront les visiteurs et il y aura un bureau de poste où ceux-ci pourront faire oblitérer les timbres de l'Expo ou les enveloppes et cachets spéciaux de l'ONU. Au-dessous de la place, un cinéma de 300 places et le restaurant de toutes les nations qui offrira les plats caractéristiques d'un grand nombre de pays.

Le pavillon de la communauté économique européenne, bâtiment en forme de diamant, symbolise les multiples aspects de la nouvelle Europe unie et son apport à la prospérité et à la paix mondiale.

L'immense structure hexagonale qui

Les pays du Marché commun: France, Italie, Allemagne de l'Ouest, Pays-Bas, Belgique et Luxembourg • Map shows membership of Common Market • Los países del Mercado Común: Francia, Italia, Alemania del Oeste, los Países Bajos, Bélgica y Luxemburgo • I paesi del Mercato comune: Francia, Italia, Germania occidentale, Olanda, Belgio e Lussemburgo • Die Mitgliedstaaten des Gemeinsamen Europäischen Marktes: Frankreich, Italien, Bundesrepublik Deutschland, Niederlande, Belgien und Luxemburg.





Le pavillon des Nations Unies, situé dans l'île Notre-Dame, est entouré des drapeaux des quelque 120 pays membres • Circular pavilion of United Nations is surrounded by flags of member-nations of world organization • El pabellón de las Naciones Unidas en la Expo 67, situado en la isla Notre-Dame, está rodeado de las banderas de los 120 países miembros • Il padiglione delle Nazioni Unite all'Expo 67, situato nell'isola Notre-Dame, è circondato di bandiere di 120 paesi membri • Der kreisförmige Pavillon der Vereinten Nationen mit den Flaggen der Mitgliedstaaten dieser Weltorganisation.

occupe 8,244 pieds carrés (766 m.²) est fait d'acier, en hommage à la communauté européenne du charbon et de l'acier, l'un des meilleurs exemples de la collaboration entre les six pays membres: la Belgique, la France, l'Allemagne de l'ouest, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas. Ces mêmes pays sont également membres de la Communauté économique européenne et de la communauté européenne de l'énergie atomique.

Le thème du pavillon, *Promenade à travers l'Europe*, révélera un continent qui respecte la diversité mais qui s'est engagé résolument dans la voie de la coopération. Les œuvres d'une centaine d'architectes, peintres, dessinateurs et décorateurs européens et canadiens forment une sorte de *Terre des Hommes* en miniature.

Un secteur du pavillon est consacré aux grands hommes de l'Europe; on y verra les portraits de 150 Européens qui se sont distingués dans les domaines de la musique, de la peinture, de la philosophie, de la littérature, de la science et de la médecine, depuis le début des temps jusqu'à nos jours. Un autre secteur décrira l'art moderne en Europe, et contiendra des œuvres de la nouvelle génération de peintres européens.

L'histoire de la communauté européenne, depuis le célèbre appel lancé en 1946 par Sir Winston Churchill en faveur de la réconciliation franco-allemande jusqu'à la signature du Traité de Rome, est racontée par les images d'un troisième secteur. Un autre encore évoque le rôle capital qu'a joué le christianisme dans l'évolu-

tion de l'Europe; on y verra une reproduction de la célèbre bible de Gutenberg.

Le restaurant aussi s'inspire de la formule du Marché commun. Les clients pourront choisir au buffet ce qui leur convient non seulement parmi les mets typiques des pays membres, mais aussi dans un vaste assortiment de porcelaine et de coutellerie produites par ces pays.

On trouvera en outre dans le pavillon une discothèque contenant 150 œuvres de musiciens européens célèbres: des bibliothèques où s'empileront des livres écrits dans toutes les langues de la CEE ainsi qu'en anglais; des exemples des changements que les nouvelles institutions communes entraînent dans les domaines de l'industrie, de l'agriculture, du commerce, de la recherche scientifique et de l'aménagement régional.

man, this is the world!

No one can say the world is not present at *Expo 67*. First, there is the fact that 70 nations are taking part—a record-smashing participation. Add to this the presence of such international organizations as the United Nations and the Common Market, to name only two, and the universal scope of the exhibition becomes all the more evident.

Under the auspices of the World Federation of United Nations Associations and the United Nations Association in Canada, the UN pavilion is being designed and constructed by a corporation representing nine Canadian companies. They are: Canada Iron Foundries, Limited; Hewitt Equipment Limited; S. C. Johnson and Son, Ltd.; Laurentide Financial Corporation, Ltd.; The Montreal Star Co. Ltd.; Nesbitt, Thomson & Company Limited;

Power Corporation of Canada, Limited; The Royal Trust Company and The Warnock Hersey Company Ltd.

During *Expo*, the pavilion will be operated by the international exhibits branch of the United Nations Organization. UN Secretary-General U Thant was on hand to launch the project.

A plaza will cover almost the entire lot of some 28,000 square feet, situated close to the Christian Pavilion on *Ile Notre-Dame*. The plaza will fly the flags of all the 117 member-nations of the UN and, on a pole 15 feet higher than the others, the United Nations flag.

The pavilion itself, in the center of the plaza, is a circular steel and glass construction. Within the building, staffed by hostesses from the United Nations, exhibits will explain the work of United Nations

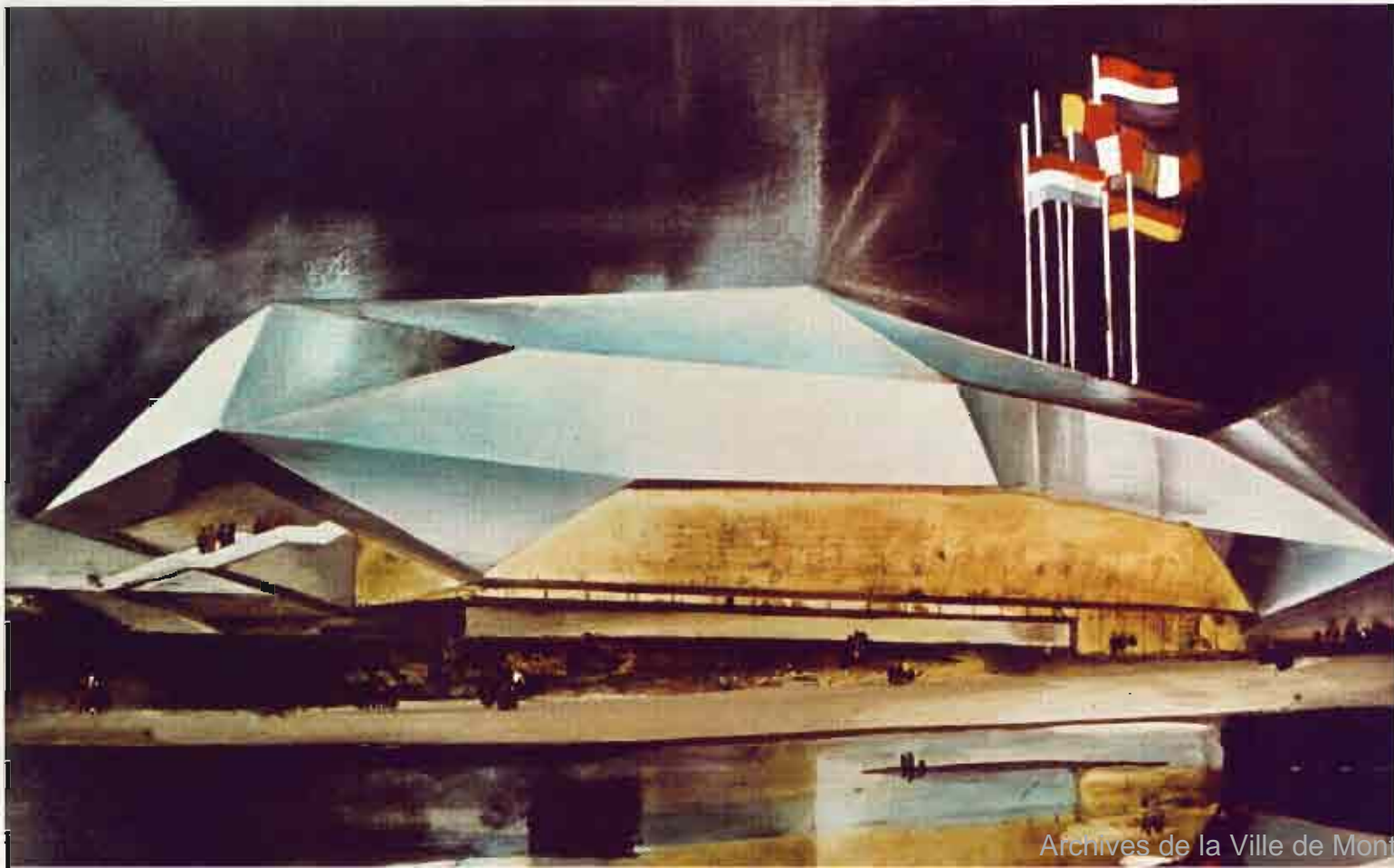
agencies throughout the world. There also will be a post office where *Expo* stamps or special United Nations envelopes or *cachets* will be cancelled.

Below plaza level, a 300-seat theatre will feature outstanding films, such as *To Be Alive*, and the *Restaurant of All the Nations* will serve a variety of national dishes.

A new, united Europe will go on display in the European Communities pavilion—a diamond-shaped building symbolizing the old continent's thousand-facet diversity.

The six-nation, 8,244-square-foot building, located on *Ile Notre-Dame* near the *Expo* theme pavilion *Man the Producer*, is hexagonal in form to illustrate united Europe's dynamic contribution to world peace and prosperity.

Le pavillon de la Communauté économique européenne (C.E.E.) à l'Expo 67 • European Communities pavilion at Expo is diamond-shaped building • El pabellón de la Comunidad Económica Europea (C.E.E.) en la Expo 67 • Il padiglione della Comunità economica europea all'Expo 67 • Pavillon der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft auf der Expo 67.



A giant steel structure was chosen as a tribute to the European Coal and Steel Community, prime example of large-scale Common Market co-operation among the six community countries—Belgium, France, West Germany, Italy, Luxembourg and The Netherlands.

The same six countries also are members of the European Economic Community and the European Atomic Energy Community.

A Europe that admits diversity but has set foot on the road to common effort will be illustrated by the relaxed pavilion theme, *Take a stroll through Europe*.

The work of nearly 100 European and Canadian architects, painters, designers and decorators, the European Communities exhibit is a kind of *Man and His World* in miniature.

One section is devoted to *Great Europeans*—an illuminated portrait gallery honoring 150 renowned European musicians, painters, philosophers, writers, scientists and doctors from pre-Christian times to the present.

Another section will depict *Europe and Modern Art*, with displays by the new generation of European painters.

The story of how European unity began—from Sir Winston Churchill's famous call for reconciliation between France and Germany in 1946 to formation of the Common Market following the Treaty of Rome—is told graphically in a section called *Six Countries Decide to Live Together*.

The important part played by Christianity in the formation of Europe is illustrated in a section showing a reproduction of the famous Gutenberg Bible and a panorama of a medieval ecclesiastical city.

The restaurant section will contain a novel kind of Common Market buffet-bar. Diners will not only be able to choose from a large and exciting variety of European foods, appetizingly displayed in large glass showcases—they also will be able to select their cutlery and chinaware from a large choice of the finest European porcelain and silverware.

Other displays include a record library, containing 150 works by famous European musicians, old and new; libraries with books in all the community languages as well as English; changes that common institutions are bringing about in industry, agriculture, trade, scientific research and regional development.

On the second floor of the pavilion, there will be specialized films on work projects being carried out in the six countries, as well as general films on life in Europe, using multi-projection techniques.



Siège de l'Organisation des Nations Unies à New-York • Headquarters of United Nations in New York • Sede de la Organización de las Naciones Unidas en Nueva York • Sede dell'Organizzazione delle Nazioni Unite a New York • Sitz der Vereinten Nationen in New York.

yaëla hertz, concert master

by Dorothy Eber

When the McGill Chamber Orchestra made a tour of northern Russian cities, there was some surprise when at the end of each performance, a dark, vivid young woman, Guarnerius in hand, got up to accept congratulations from the conductor. As far as Montreal musicians know, Yaëla Hertz, a highly gifted violinist with dramatic good looks, is the only woman concert master in the world.

As concert master, Miss Hertz is, as everyone knows, the musician who shakes hands with the conductor when he offers his praise to the orchestra. More importantly, she also plays all violin solo parts and acts as liaison between conductor and orchestra. A woman concert master is unusual, Miss Hertz admits, but perhaps only because "few of Europe's great orchestras employ women at all — even for harps." She points out there is a precedent: Her mother once was concert master of the Israeli National Opera.

A genuine Sabra, as native-born Israelis are called (the word means "fruit of the desert flower"), Miss Hertz is one of Israel's gifts to Canada. She arrived in Montreal in 1952 as a result of her marriage to a Montreal physician, Dr. Nathan Berkson, whom she met while a student at the Julliard School of Music, New York. Today, the Berksons have three young daughters, Laëra, 12, Nina, nine, and Dahna, seven, but their mother pursues a full-time career and is regarded as one of Canada's outstanding violinists. She has given solo performances with orchestras across the country and Alexander Brott, conductor of the McGill Chamber Orchestra, considers her a concert master *par excellence* "because of her many qualities of personality and musicianship."

During performance, Miss Hertz exudes stage presence. Her fine dark eyes are enhanced by heavy eye make-up and to enliven the musician's basic black, she often wears traditional pieces of Yemenite jewelry acquired in Israel. The rest of the time, she's a lively but informal personality. Her long dark hair usually is worn in a single thick braid over her shoulder. She talks with animation on many matters and says, "To be completely saturated with one's own field is to be deprived of the fascination of all others."

Prior to a concert at *La Place des Arts*, Miss Hertz showed a visitor around the business end of the hall — the sight from the stage she calls "the finest view in the city" — and talked about highlights of the McGill Chamber Orchestra's trip to Russia.

For the 14-member *ensemble*, many of whom are on the staff of McGill University's Conservatory of Music, the tour had a special satisfaction. "For us string players it was a trip to Mecca," Miss Hertz explains. "To obtain instant quiet at rehearsals, Mr. Brott only had to say, 'We're going to the country of string players.'"

Russian reviews were highly gratifying and there was also warm praise from musicians of such calibre as David Oistrakh, who attended a Leningrad concert. "The reviews were of the highest order. We could never have wished for better notices," says Miss Hertz. "It was wonderful to see them." The tour included five Russian cities, the most southern of which was Moscow. In October, the Moscow Chamber Orchestra under the *bâton* of Rudolf Barshai made an exchange visit to Canada.

In Pietrosavodsk, the most northern point of the tour, the *ensemble* found itself the first group of North American visitors to reach the city. "The whole town knew we were there; we were on TV — there was great excitement," says Miss Hertz. The orchestra received invitations to continue its tour in Hungary, Czechoslovakia, Poland, Austria and England but unfortunately these had to be declined. "There was no time," Miss Hertz explained. "Many of the musicians had to rush back to assist with Montreal's international violin competition."

Miss Hertz started her musical career in Tel Aviv, where her parents still live, at the age of four. Her first teacher was her mother, a violinist who received her training in Russia. (In Leningrad and Moscow, local musicians insisted they could identify Miss Hertz' "Russian technique".) Her talent was recognized quickly. As a teenager, she served in the Israeli army and learned to handle a gun but she also gave concerts for the troops. Dollars were scarce in the young state of Israel but a group of musicians collected enough of



them to send her to New York to compete for a Julliard Scholarship. Competition was tough but Miss Hertz justified the confidence of the musicians at home: She won.

Performing, rehearsing and teaching — "One cannot simply accumulate knowledge; one owes it to the profession to pass it on" mean that the demands of her career are seven days a week. However, a live-in maid gives her time for family life. She cooks the family meals and enjoys giving

vent to a decorator's instinct: She likes Laurentian pottery, handwoven table mats, Eskimo art and Canadian and Israeli painting.

Not surprisingly, all three of the Berkson children take music lessons — one studies the violin, one the cello and one the piano. “We hope in time they will be able to play as a trio for their own enjoyment,” says Miss Hertz. She admits with a smile that her own parents decided she would be a violinist even before they knew

her sex. “I have never regretted their decision,” she says, laughing. (Her beautiful and rare violin, made in 1677, formerly was played by her mother.) However, she and her husband are using somewhat more standard methods of child rearing. “After all, one of our children might want to be a physician. We hope to introduce them to many aspects of 20th century living and let them choose.”

The next months will be unusually busy ones for Miss Hertz and for the McGill

Chamber Orchestra. In April, the orchestra will play the opening concert in the new concert hall being readied in time for *Expo 67* musical attractions at *La Place des Arts*. In addition, the ensemble currently is rehearsing for four concerts to be given in the Canadian pavilion, the first of which, to be held on *Expo's* opening day, will be devoted entirely to music by Canadian composers.

(Dorothy Eber is a freelance writer.)

premier violon

Lorsque l'Orchestre de chambre de McGill fit une tournée des villes septentrionales de Russie, on s'étonna parfois de voir se lever, au moment des applaudissements, une impressionnante jeune femme qui, son Guarnerius à la main, recueillait les félicitations du chef d'orchestre. Pour autant que le sachent les musiciens mont-réalais, Yaëla Hertz, remarquable violoniste, fort belle au surplus, est l'une des seules femmes *premier violon* au monde.

En sa qualité de premier violon, c'est donc à Mlle Hertz qu'il appartient, comme le veut l'usage, de serrer la main du chef d'orchestre quand celui-ci offre publiquement ses félicitations aux musiciens. Le rôle du premier violon, on le sait, ne s'arrête pas là; il incombe à cette charmante jeune femme d'exécuter tous les solos de violon et d'agir en quelque sorte comme agent de liaison entre l'orchestre et celui qui le dirige. Il est vrai, et Mlle Hertz le reconnaît, que le rôle de premier violon est rarement tenu par une femme; mais il faut dire aussi que les plus grands orchestres d'Europe n'emploient pas beaucoup de femmes, même à la harpe. Elle signale pourtant un important précédent: sa propre mère fut premier violon à l'orchestre de l'Opéra national d'Israël.

Authentique *Sabra*, ainsi que l'on appelle ceux qui sont nés en terre d'Israël (le mot signifie *fruit des fleurs du désert*), Mlle Hertz est assurément l'une des plus remarquables contributions de son pays d'origine au Canada. Elle arriva à Montréal en 1952 à la suite de son mariage avec le Dr Nathan Berkson, médecin montréalais dont elle fit la connaissance à l'école de musique Julliard de New-York. Les Berkson ont aujourd'hui trois filles — Laeora, 12 ans; Nina, neuf ans, et Dahna, sept ans — mais la maman poursuit sa carrière, une carrière que justifie largement sa réputation puisqu'elle est tenue pour l'une des plus grandes violonistes du Canada.

Elle a donné des concerts et s'est produite en récital avec plusieurs orchestres à travers le pays. Alexander Brott, chef de l'Orchestre de Chambre McGill, voit en elle le premier violon idéal en raison de ses grandes qualités et de son sens musical.

Sa forte présence en scène impressionne les spectateurs qui ne peuvent manquer d'admirer ses yeux très noirs, parfaitement maquillés. Elle porte souvent des accessoires assortis qui sont des bijoux yéménites acquis en Israël. A la ville, Mlle Hertz est une femme expansive mais simple. Elle porte ses longs cheveux noirs noués en une seule tresse sur l'épaule. C'est toujours avec animation qu'elle parle et discute, estimant qu'un être n'épuise jamais les richesses du domaine où il travaille.

Evoquant sa tournée en Russie avec les 14 musiciens qui constituent l'ensemble de l'Orchestre de chambre de McGill (dont plusieurs sont membres du Conservatoire de musique de McGill University de Montréal), Mlle Hertz rappelle que les critiques soviétiques s'accordèrent à souligner l'excellente qualité des performances de l'Orchestre canadien au cours de cette tournée dans cinq villes russes dont Moscou. Quelques mois plus tard, l'Orchestre de Chambre de Moscou fit, à son tour, un séjour au Canada.

A Pietrosavodsk, l'étape la plus septentrionale du circuit, les musiciens canadiens découvrirent qu'ils étaient les premiers Nord-Américains à visiter cette ville en groupe. L'enthousiasme de la population était grand et stimulant pour les artistes. On invita l'Orchestre à poursuivre sa tournée en Hongrie, en Tchécoslovaquie, en Pologne, en Autriche et en Angleterre, mais il fallut décliner car plusieurs des musiciens devaient regagner Montréal.

C'est à Tel Aviv que Mlle Hertz commença sa carrière musicale à l'âge de

quatre ans. Sa mère, qui habite toujours cette ville, lui donna ses premières leçons; elle avait elle-même appris le violon en Russie. C'est pourquoi, peut-être, à Leningrad et à Moscou, les musiciens soviétiques affirmèrent qu'ils décelaient *la technique russe* de Mlle Hertz!

Adolescente, elle fit son service militaire dans l'armée d'Israël où elle se familiarisa avec le maniement des armes et, surtout, donna des concerts aux soldats. L'argent était rare à l'époque dans le jeune Etat, mais des camarades musiciens parvinrent, en se cotisant, à lui offrir un séjour à New-York où elle sollicita une bourse Julliard. Le concours d'admission était difficile, mais Mlle Hertz justifia la confiance que ses collègues avaient mise en elle: elle gagna.

Aujourd'hui, en plus des répétitions et des concerts, elle s'adonne à l'enseignement car, dit-elle, “on ne peut se borner à accumuler des connaissances; on doit à sa profession de les transmettre”. Occupée sept jours par semaine, elle s'en remet aux soins d'une aide familiale qui veille sur les siens. A la maison, quand elle s'y trouve, elle affectionne cuisiner et ses goûts la portent vers la décoration.

On ne s'étonnera pas d'apprendre que les trois filles de Madame Berkson apprennent, l'une le violon, l'autre le violoncelle et la dernière, le piano.

Au cours des prochains mois, Mlle Hertz et les musiciens de l'Orchestre de chambre de McGill seront particulièrement occupés. Ils se produiront, en avril, au concert inaugural de la nouvelle salle de la Place des Arts. De plus, l'Orchestre prépare les quatre concerts qu'il donnera au Pavillon canadien, le premier, le jour de l'ouverture de l'Exposition universelle. Ces concerts seront entièrement consacrés aux œuvres des compositeurs canadiens.

la tradition des clubs se perpétue

par Jean V. Dufresne

De quoi donc aurait été fait l'Empire britannique si les Anglais n'avaient pas inventé le club? L'Empire a disparu mais certaines de ces augustes institutions logées pour la plupart dans les résidences les plus somptueuses de la Métropole ont survécu, et Montréal en compte un nombre étonnant qui perpétuent, tout en s'adaptant au progrès, la tradition du luxe discret et de l'exclusivité rassurante. N'y entre pas qui veut.

Mais il faut distinguer entre le club anglais, plus ancien, plus conservateur, assez chatouilleux sur les titres de noblesse, où l'on commence seulement de tolérer la présence un peu suspecte des femmes, où la politique et la religion sont encore des sujets de conversation inconvenants, et les clubs canadiens-français, moins guindés assurément, où l'on peut élever la voix sans craindre la froideur indignée du *butler*,

et où la politique est aussi essentielle dans la conversation que les capiteuses observations qu'on y entend après avoir humé un bon vin.

Les Canadiens français, convient-il de le rappeler, sentent moins que leurs compatriotes anglophones le besoin d'aller se mettre à l'abri dans ces havres de grâce, mais les exigences du statut social les y incitent de plus en plus.

Plus encore que la tradition britannique, l'hiver est-il peut-être à l'origine de cette confortable institution. Au siècle dernier, Montréal s'endormait dès les premières chutes de neige. La navigation devenait impossible dans le fleuve Saint-Laurent transformé en un champ de glace, et les négociants se trouvaient alors plongés dans l'inaction. Il ne restait plus qu'à attendre le printemps, un verre de scotch à la main, les pieds sur les chenêts, dans

une douce et chaleureuse hibernation propice à l'élaboration des projets les plus audacieux.

Telles sont en tous cas les origines du club le plus ancien de Montréal, le *St. James's Club*, fondé il y a plus d'un siècle par de riches négociants. On dit qu'il doit s'y trouver encore, sommeillant paisiblement dans ses immenses fauteuils de cuir capitonnés, au moins quelques-uns de ses premiers membres fondateurs. Qui oserait les réveiller?

La vieille maison de brique rouge qui l'abritait, boulevard Dorchester, n'existe plus. Même les traditions les plus farouchement défendues ne peuvent résister au progrès, et Place Ville-Marie, tout à côté, avait besoin de l'espace.

Le club loge aujourd'hui dans un immeuble moderne de la Place Phillips, à un jet de pierre, où il occupe trois étages qui

Le Salon des hommes du St. George Club • Men's lounge at St. George Club • Sala para los socios del St. George Club • Il salone riservato agli uomini al St. George Club • Gesellschaftsraum der männlichen Mitglieder des St. George-Klubs.



abritent jalousement le charme de l'ancien. Les vieux fauteuils y sont encore, les mêmes tentures, et l'on y respire toujours ce discret parfum de la richesse dont on ne sait au juste s'il émane des boiseries religieusement polies, des cuivres affectueusement astiqués, ou de l'éternel *plum-pudding* qui répand son arôme d'un *Christmas* à l'autre.

Le *Mount Royal Club*, lui, est situé rue Sherbrooke. Les journaux n'en font jamais mention, et cela est bien. Ses membres, une véritable généalogie de prestigieux hommes d'affaires qui ont une sainte horreur de la publicité, conversent à voix basse dans un décor de meubles anciens et de scènes marines. Le tableau le plus vénérable est encore celui de Lord Strathcona and Mount Royal, de qui le club tient son nom.

Le *Mount Stephen Club*, fondé en 1926, possède les boiseries les plus riches. La résidence appartient au premier président de Canadian Pacific Railways, d'où son nom. On mit trois ans à la construire, avec les bois importés les plus précieux. Les poignées de portes sont plaquées or 22 carats, et c'est à se demander si les *butlers* silencieux et discrets ne doivent pas, leur journée faite, déposer leurs gants blancs dans la chambre forte!

Le *Mount Stephen* compte bien 850 membres, un peu moins fréquenté que le *St. James's*; mais la princesse Margaret y a dîné dans la porcelaine or de Wedgwood; qui dit mieux?

Malgré tout, les temps changent. Peu à

peu, le *snack bar* remplace la salle de billard. Les clubs possèdent aujourd'hui un secrétariat, et ils sont administrés un peu comme une entreprise commerciale. Et puis, comme les millionnaires, les vrais, se font rares, les clubs ne sont plus aussi exclusifs qu'jadis. Ainsi, le *United Services Club* n'est plus réservé aux seuls militaires, et le *Engineers Club* aux seuls ingénieurs. On se plaît à vanter l'ambiance plus chaleureuse de ces deux associations. Au *United Services Club*, le cadran de la vieille horloge marque non point les heures, mais les armoiries régimentaires.

Il y a aussi le *University Club* et le Cercle Universitaire, où se retrouvent les diplômés des grandes écoles. Le premier, à proximité de McGill University, est traditionaliste et impénitent. Son membre le plus célèbre fut l'humoriste canadien Stephen Leacock, mais l'œuvre de cet auteur dont on se souvient le moins, coïncidence sans doute, est *Arcadian Adventures with the Idle Rich*, une satire impardonnable sur les hommes riches.

Le *Cercle Universitaire*, un club francophone, s'appête à emménager dans un nouvel immeuble qui sera le plus moderne en Amérique. Mais le club canadien d'expression française le plus ancien de Montréal est le *Club Saint-Denis*, et l'ambiance y est plus gaie encore, plus contemporaine, comme d'ailleurs au *Montefiore Club*, rue Guy, où se réunit l'élite juive de Montréal. Le *Club Saint-Denis* possède par exemple un *bowling* et les femmes y sont bienvenues après cinq heures.

Le *Club Canadien* de Montréal, français lui aussi, loge dans une maison qui ressemble à un vieux château, rue Sherbrooke. Les vieilles pierres dissimulent un intérieur moderne.

On prétend que les Anglais ont inventé le club pour se soustraire, au moins une fois la semaine, à la monotonie conjugale. Pour ne pas être en reste, leurs épouses ont aussi leurs retranchements, et le *Themis Club* et le *University Womens' Club* ont peut-être une origine semblable. Tous deux logent rue Sherbrooke. Le *Themis Club* possède quatre chambres à coucher pour les invitées de l'extérieur.

Montréal possède également quelques clubs mi-sportifs, mi-sociaux, dont le *St. George Snow Shoe Club*, fondé en 1867, où l'on joue au curling, mais où l'on chausse assez peu la raquette.

Le *Royal St. Lawrence Yacht Club* est également ouvert toute l'année. Il possède une magnifique propriété sur le bord du lac St-Louis, une véritable flottille de deux cents voiliers de toutes classes et de somptueux yachts de croisière.

Les autres clubs les plus prestigieux sont le *Badminton and Squash Club*, avenue Atwater, et le *Montreal Amateur Athletic Association*.

Il ne fait nul doute que ces clubs privés accueilleront chaleureusement leurs invités durant l'Exposition universelle de 1967.

(M. Jean-V. Dufresne est journaliste au *Devoir*).



L'immeuble qui abrite le Club Canadien de Montréal, rue Sherbrooke • Exterior view of Club Canadien de Montréal • Vista exterior del Club Canadiense de Montreal • L'edificio dove si trova il Club Canadien di Montréal, sulla via Sherbrooke • Aussehen des Montrealer "Club Canadien".



Le Mount Stephen Club est logé dans l'une des plus vieilles résidences de Montréal • Mount Stephen Club occupies one of Montreal's fine old houses • El Mount Stephen Club está situado en una de las más antiguas residencias de Montreal • Il Mount Stephen Club occupa una delle più vecchie residenze di Montréal • Der Mount Stephen Klub ist in einem der ältesten und vornehmsten Häuser von Montreal untergebracht.

meet the club set! *by Florence King Blackwell*

Montreal boasts private clubs in the finest English tradition — with the added *savoir-faire* of the French. Because the French-Canadian is not as club-minded as his English-speaking compatriot, he has fewer clubs in proportion to the population; but he does have two flourishing political clubs, the Montreal Reform Club and the *Club Renaissance*. In most English clubs, discussion of politics and religion is severely frowned upon.

The clubs share an emphasis on comfortable luxury and unobtrusive service in their dining-rooms, lounges, game rooms, libraries and bars.

The tempo of modern living has brought about some changes in the club atmosphere. The clubs now are run more as businesses than large private houses. Billiard room space has been encroached upon by bars and snack bars. And concessions to the ladies increase by leaps and bounds,

even in clubs which originally refused to let women set foot, even as kitchen wenches, in the male preserve.

The famous Montreal clubs have entertained royalty royally. Many extend special privileges to embassies of foreign countries and distinguished citizens. Membership in the Montreal clubs, though exclusive, lists leaders in every important field of endeavor, from millionaires to editors.

The oldest is the Saint James's Club,

founded over 100 years ago, when winters froze Montreal into isolation for half the year. Its founders were the men whose railways, banks, shipping and business enterprises started Montreal on its way to becoming the greatest inland seaport in the world.

The founding fathers probably would have enjoyed the nickname of the Saint James's Club, "the millionaires' club", though, of course, not all the 1,000 present-day members qualify for that title. The building boom in Montreal has forced the stately red brick clubhouse of the Saint James's Club to make way for *Place Ville-Marie*. But its three floors in the new building on Phillips Square preserve the glory of the rich red and gold atmosphere. The leather armchairs, smoggish lighting and plum pudding comfort are still in evidence and the unobtrusive, swift service. The past glory of the wall-to-wall fireplace in the old clubhouse is memorialized in its blue and white tiles which now top tables in many of the lounges, while the draperies that line the walls of the new dining-rooms are printed with designs showing the old clubhouse, alternating with the Saint James's crest. Average age of the members is probably nearer the century mark than that of any of the other private clubs in Montreal, except the Mount Royal Club.

The Mount Royal Club, in an historic house on Sherbrooke Street, prides itself on its high lineage. No mention of its activities is allowed to lead to newspapers. Valuable paintings and beautiful furnishings decorate the rooms. Portraits of distinguished members keep watch over halls and lounges, especially that of Lord Strathcona and Mount Royal, after whom the club was named.

The Mount Stephen Club, incorporated in 1926, occupies one of the finest old houses in Montreal, the former home of Lord Mount Stephen, first president of the Canadian Pacific Railway Company. The house took three years to build, from 1880 to 1883. The rooms are panelled and carved in priceless woods — oak, walnut, mahogany and satinwood—brought to Montreal from all over the world and opulently decorated with marble and onyx tiled fireplaces, 300-year-old stained-glass windows, doorknobs, finger-plates and hinges plated with 22-carat gold. A modern kitchen and impeccable service give the 850 members of the Mount Stephen Club the best of both possible worlds. Here Princess Margaret dined off the club's Wedgewood Florentine Gold china, Waterford crystal and handmade Madeira placemats.

The United Services Club and the En-

gineers Club of Montreal are located in former private homes, too. But to maintain the number of members, they both have had to alter their original flavor. The Engineers Club now is open to professions other than engineers and architects. Its dining-room is handsomely appointed and is especially busy in the middle of the day. The United Services Club no longer is confined to the military. It prides itself on its friendly spirit at the long bar where time is registered on the clock face by crests of local regiments, where men may meet for a drink at ten minutes to Black Watch and lunch at ten after the navy. The club has reciprocal arrangements with other clubs in Canada, as well as England, Scotland and Australia.

Membership in the University Club and the *Cercle Universitaire de Montréal*, as their names indicate, is limited to graduates from accredited universities around the world. The University Club, a few steps from McGill campus, is old and tradition-bound. It is proud of one of its most famous members, Stephen Leacock, but a bit sensitive about his satire on clubs in his *Arcadian Adventures with the Idle Rich*. The *Cercle Universitaire* is in temporary quarters while the old Casgrain mansion on Sherbrooke Street, its former location, is being razed to make room for a modern high-rise building which will house the club in quarters planned to be the most modern in North America.

The lighter, more modern, though still luxurious atmosphere is evident in the headquarters of the *Club St-Denis*, the oldest French club, and the Montefiore Club, on Guy Street, the meeting place of leading citizens of the Jewish faith. The

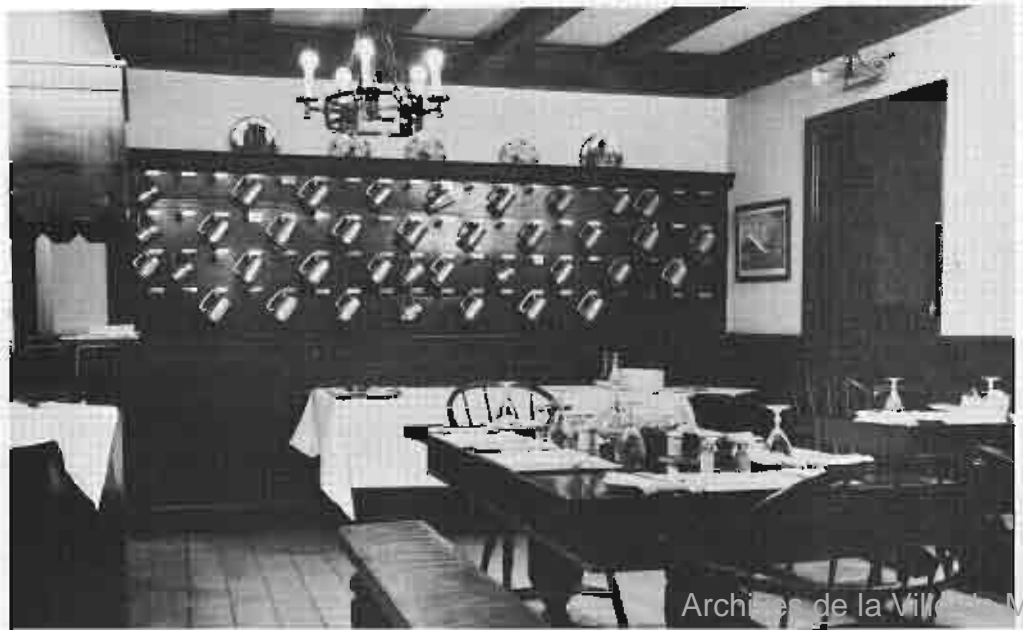
Club St-Denis has bowling alleys among its special features and is open to ladies in all its social rooms after five. The Montefiore Club has a tradition of community service, like the great English philanthropist after whom it was named. It also has its own health club. The other predominantly French club, the *Club Canadien de Montréal*, looks like a castle on Sherbrooke Street but is completely modern behind the *façade*.

The Themis Club, a ladies' private membership social club, is now in modern quarters in the centre of things on Sherbrooke Street. The University Women's Club has its headquarters here, too. Besides attractively decorated lounges and dining room, the Themis Club's four guest bedrooms are used frequently by out-of-town members and members of affiliated clubs around the world. The wife of Canada's Governor-General is an honorary member of the club.

Montreal also has many sports clubs, open year-round for social and athletic activities. The St. George Snow Shoe Club, started in 1867, now entertains curling clubs from other continents on its fine artificial ice, as well as offering them *gourmet* banquets in the modern clubhouse. The Royal St. Lawrence Yacht Club has a winter and summer social program, besides its sailing fleet of over 200 in all classes and some fine power cruisers. The Badminton and Squash Club, on Atwater Avenue, has a lively program, as does the more general Montreal Amateur Athletic Association.

(*Florence King Blackwell is a freelance writer.*)

Le United Services Club n'est plus exclusivement réservé aux militaires • United Services Club no longer is confined to the military • El United Services, ya no es un Club exclusivamente reservado para los militares • L'United Services Club non è più riservato esclusivamente agli ufficiali • Der "United Services Club" zählt nicht mehr ausschliesslich Angehörige des Militärs zu seinen Mitgliedern.



paging the world!

Not everyone can afford to travel through the world. But for the price of an admission ticket, *Expo 67* is bringing the world to its visitors.

Take these as an example of *Expo's* survey of the various cultures — and they represent only six pavilions of the 70 nations participating:

A series of interlocking square forms give the exterior of the Cuban pavilion an aspect of controlled variety. The building, made of asbestos, aluminum, glass and concrete, can best be described as a cubist sculpture. Small fixed screens outside the pavilion will show scenes of life in Cuba today. Inside, the exhibits deal with social phenomena and achievements of contemporary Cuba.

Jamaica brings to *Expo* a classic Jamaican inn. A collection of murals and artifacts will illustrate the island's history from the time of Lord Nelson to Henry

Morgan. A Jamaican cigar maker will be at work and Jamaican entertainers will be on hand with folk songs of the past as well as modern West Indian rhythms.

Niger, the Ivory Coast, Upper Volta, Cameroun, Chad, Dahomey, the Democratic Republic of the Congo, Tanzania, Gabon, Senegal, Togo, Kenya, Madagascar and Uganda have announced their participation in *Africa Place*, a complex in which each unit is independent and yet interdependent. It is possible to visit each country's display without traversing the others and it is equally possible to move from country to country within the grouping.

The plastic expression of the pavilion of Mexico is a synthesis of the traditional architectural forms in that country. One part of the building will be closed in; the other will be open to the sky. A section below ground will be devoted to the Olym-

pic Games, to be held in Mexico next year. A pond will extend into the interior of the pavilion, used to float six 15-foot long *trajineras* in which visitors will be able to eat Mexican specialties.

Japan, host country for the 1970 world exhibition, is represented by a pavilion featuring a modern interpretation of traditional architecture. The exhibit areas will deal with life, art and industry in Japan. Upon leaving the exhibition halls, the visitor may visit either a Japanese garden or a restaurant serving Japanese cuisine.

Burma's pavilion is in traditional Burmese style, with elaborate wood carving and lacquered line drawings forming intricate patterns on the exterior. Theme of the participation is *Man and Friendship*. It is the first time Burma has its own pavilion at a world exhibition and the treasures of the country, ranging all the way from gems to silks, will be on display.

le monde à votre portée

Ce vieux slogan publicitaire exploité à l'envi par les agents de voyages et les vendeurs d'encyclopédies s'applique parfaitement à l'*Expo 67*.

En guise d'exemples, voici quelques pavillons qui, par leurs formes, leurs styles, leurs contenus, offrent les reflets de civilisations et de cultures différentes. Et ce ne sont là que six des pavillons de l'*Expo 67* à laquelle participent 70 pays.

Le pavillon de Cuba se distingue par un ensemble de formes cubiques. Le bâtiment, qui est fait d'amiante, d'aluminium, de verre et de béton, ressemble à une sculpture cubiste. Disposés à l'extérieur du pavillon, de petits écrans montreront au visiteur des scènes de la vie cubaine contemporaine. À l'intérieur, les éléments d'exposition portent sur les transformations et les réalisations sociales du pays.

Une auberge typique de la Jamaïque abritera le pavillon de ce pays. À l'inté-

rieur, une collection de murales et d'objets d'art illustrent l'histoire de l'île depuis Lord Nelson et Henry Morgan jusqu'à nos jours. Un fabricant de cigares jamaïquains sera à l'œuvre sur place tandis que des artistes du pays feront entendre des rythmes antillais.

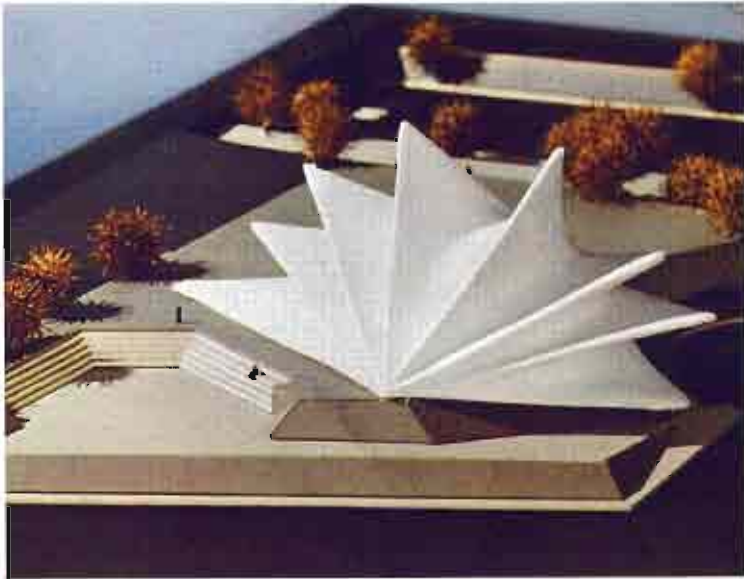
La Place d'Afrique, vaste ensemble de petits pavillons liés les uns aux autres, mais autonomes, accueillera les pays suivants: le Niger, la Côte d'Ivoire, la Haute-Volta, le Cameroun, le Tchad, le Dahomey, la République démocratique du Congo, la Tanzanie, le Gabon, le Sénégal, le Togo, le Kenya, Madagascar et l'Ouganda.

Au point de vue plastique, le pavillon du Mexique est la synthèse des formes traditionnelles d'architecture de ce pays. Sur un côté, le pavillon sera fermé; sur l'autre, il s'ouvrira sur le ciel. Au sous-sol, un espace est réservé aux Jeux Olympiques qui auront lieu à Mexico l'an prochain.

Un étang, que l'on admire à l'extérieur, se prolonge jusqu'à l'intérieur où flotteront six *trajineras* (longues embarcations mexicaines) dans lesquelles les visiteurs pourront prendre place pour déguster les spécialités du pays.

Le Japon, qui recevra le monde à l'exposition universelle de 1970, est représenté par un pavillon dont le style est une interprétation moderne de l'architecture classique de ce pays. Les éléments d'exposition porteront sur la vie, l'art et l'industrie du Japon. En quittant les salles d'exposition, le visiteur pourra s'attarder ou bien dans un jardin japonais, ou bien dans un restaurant du pays.

Sous le thème *L'Homme et l'Amitié*, le pavillon de la Birmanie participe à l'illustration de la *Terre des Hommes*. C'est un merveilleux bâtiment conçu dans le style du pays qui participe pour la première fois à une exposition internationale.



Mexique

Mexico



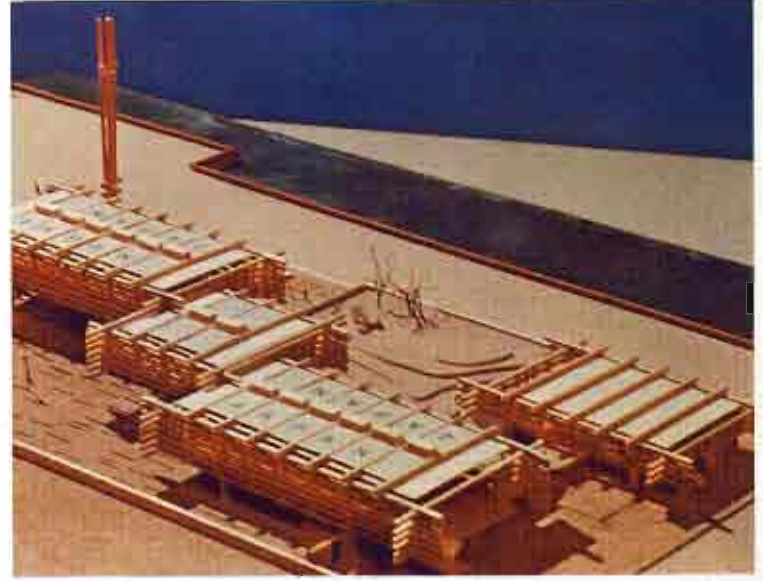
Cuba

Cuba



Place d'Afrique

African Place



Japon

Japan



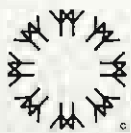
Birmanie

Burma



Jamaïque

Jamaica



montreal

- lieu de l'Exposition universelle de 1967 — du 28 avril au 27 octobre
- site of the 1967 Universal Exhibition — from April 28 to October 27
- sede de la Exposición Universal e Internacional de 1967 — del 28 de abril al 27 de octubre
- luogo dell'Esposizione universale e internazionale del 1967 — dal 28 aprile al 27 ottobre
- Stätte der Internationalen Weltausstellung 1967 — vom 28. April bis zum 27. Oktober